

Magazine

pour les anciens et les amis

ARTICLE VEDETTE
L'ONS RÉSOUT
UNE ÉNIGME
VIEILLE DE 30 ANS

PORTRAITS
DES CENTRES
DE RECHERCHE
DE L'UL

LES DIPLÔMÉS
DE L'UL :
EN TÊTE DE LISTE
DE L'EMPLOI

Chercher des réponses aux questions

La quête interminable
de la recherche



Collaboration

Paul de la Riva, BA 1986, BEd 1989, MA 1995
 Lisa Demers-Brooks, BA 1990, BEd 1994
 Sylvie Desjardins, BA 2004
 Jane Djivré, BSc 1997, CEB 1997, MBA 1999
 Taylor Paxton, BA 2002
 Clarence Virtue, PhD – ONS/Département de physique

Rédaction

Pauline A. Ouellette, BEd 1991

Traduction

Michèle Lejars, BSL 1987
 Pauline A. Ouellette, BEd 1991

Conception et mise en page

PG Advertising and Design Inc. [Sudbury]

Photographie

Brent Wohlberg – Centre d'audio-visuel de l'UL

Impression

Transcontinental LGM Graphics (Winnipeg, MB)

Remerciements

Marthe Brown – Archives de l'UL
 Julie Ceming, BCom 2000, BEd 2002, Lindsay Crysler
 JoAnn Wohlberg – Services créatifs de l'UL

Conseil consultatif

Tannys Laughren, BCom 1996
 Shawn Poland, BA 1994, MA 1997
 Mike Whitehouse, BA 1990

Association des anciens de l'UL

Conseil de direction

Claude Lacroix, BA 1991 – président
 David White, BPHE 1983 – vice-président
 Suzanne Fortin, BCom 1994 – trésorière
 Todd Frawley, BSc 1992 – secrétaire
 Shawn Poland, BA 1994, MA 1997 – président sortant
 et représentant au Conseil des gouverneurs
 Henri Pallard – représentant de l'APUL
 Sylvie Desjardins – représentante de l'ADJUL
 Lisa Demers-Brooks, BA 1990, BEd 1994
 – représentante du Bureau des anciens
 Stevens Horton, BA 1966 – représentant du Conseil
 des gouverneurs, Brendan Ashcroft, BA 1999
 Albert Corradini, BCom 1984, Mike Grube, BA 1996
 Tannys Laughren, BCom 1996, Doug Los, BA 1970
 Gisele Roberts, BScN 1992
 Jacques Tremblay, BCom 1982, Jennifer Witty, MBA 1999

Bureau des anciens

Lisa Demers-Brooks, BA 1990, BEd 1994, gestionnaire
 Julie Ceming, BCom 2000, BEd 2002, agente

Remarque :

Seuls les diplômés de l'UL sont indiqués.

Les opinions exprimées dans cette publication n'engagent que leurs auteurs et ne correspondent pas nécessairement aux positions officielles de l'AAUL ou de l'Université Laurentienne.

Le *Magazine* de l'Université Laurentienne, une publication du Bureau des anciens à laquelle contribue le Conseil consultatif, paraît trois fois par année.

Tirage : 25 200 exemplaires, ISSN 1489-5781
 Envoi de poste publication-convention : n° 40063502

Retourner les copies non distribuables au Canada à l'adresse qui suit : Bureau des anciens Université Laurentienne 935, chemin du lac Ramsey Sudbury (Ontario) P3E 2C6

Les demandes relatives à la publicité, les mises à jour d'adresses et d'autres informations, ainsi que les questions d'ordre général peuvent être acheminées à l'adresse ci-dessus ou par les moyens qui suivent : 705.675.4818 • Télécopieur : 705.671.3825 (sans frais, en Ontario) 1.800.461.4030, poste 4138 Courriel : alumni@laurentienne.ca

Note aux parents

Si l'enfant à qui est adressé ce numéro n'habite plus chez vous, veuillez communiquer sa nouvelle adresse au Bureau des anciens.

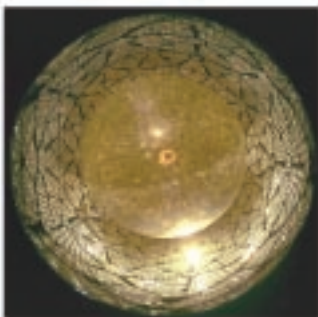
Plusieurs exemplaires

Si vous recevez plus d'un exemplaire du *Magazine*, veuillez en informer le Bureau des anciens. Cela nous aidera à réduire les coûts d'impression et d'envoi.

Table des matières

Dans ce numéro

21



L'ONS pose un jalon dans l'histoire de la physique

Depuis 30 ans, les physiciens tentaient de résoudre le problème des neutrinos solaires, c'est-à-dire d'expliquer l'écart entre le nombre prédit et le nombre réel de neutrinos détectés. L'équipe scientifique de l'ONS a résolu cette énigme de longue date.

27

Les centres de recherche de l'UL : là où l'on trouve réponse aux questions

Des professeurs d'une variété de disciplines sont occupés à tenter de résoudre des problèmes et à trouver des réponses à leurs questions. Leurs travaux souvent de pointe sont à la fois hautement respectés et très appréciés. Imaginez à quel point ce peut être enrichissant pour les anciens de l'UL qui travaillent avec eux.



32



Les « célèbres quatre » fêtés lors des 25 ans du CRSNG

Depuis la création du Conseil national de recherche en sciences naturelles et génie (CRSNG), il y a 25 ans, quatre chercheurs de l'UL ont réussi à décrocher des subventions chaque année, sans exception. L'UL a tenu à célébrer cet exploit peu commun.

Rubriques

Aussi dans ce numéro...

- Nominations, p.6
- Du nouveau à l'ÉMNO, p.14

- 3 De la plume de la rédactrice
- 3 Réflexions
- 4 Branché à la Laurentienne
- 9 Prochain numéro
- 11 En vedette
- 13 Au fil du temps
- 15 Où sont-ils maintenant?
- 25 À la découverte
- 27 Au quotidien



Affichez votre réussite!

Votre diplôme et votre photo y afférente sont le résultat d'années de travail acharné. N'hésitez donc pas à afficher fièrement votre réussite dans un cadre de haute qualité de l'Université. Tous les cadres, fabriqués au Canada, sont de haute qualité et le passe-partout sans substance acide est décoré du blazon en or de l'UL.



Bois de bruyère



Bois de merisier



Bois d'acajou



Métal argenté

Nom _____ Diplôme _____

Adresse _____

Ville _____ Province _____ Code postal _____

Téléphone (domicile) _____ (bureau) _____

Courriel _____

DESCRIPTION	PRIX	QTÉ.	TOTAL
Cadre pour diplôme			
En bois de merisier	135 \$		
En bois de bruyère	95 \$		
En bois d'acajou	65 \$		
En métal argenté	45 \$		
Cadre pour photo (8x10)			
En bois de merisier	80 \$		
En bois de bruyère	70 \$		
En bois d'acajou	50 \$		
En métal argenté	40 \$		
Cadre pour photo (5x7)			
En bois de merisier	65 \$		
En bois de bruyère	55 \$		
En bois d'acajou	40 \$		
En métal argenté	30 \$		
	20 \$ frais d'expédition		
	sous-total		
	TPS 7 %		
	TVP 8 %		
	total		

Veillez cocher une case

- Je passerai prendre mon cadre
 Envoyez-moi mon cadre
 • frais d'expédition de 20 \$ sont exigés
 • livraison d'ici 4 semaines

Méthode de paiement

- chèque ci-joint
 MasterCard Visa
 N° de carte _____ Date d'échéance _____
 Nom sur la carte _____
 Signature _____



Laurentian University
Université Laurentienne

Veillez retourner ce formulaire au :

Bureau des anciens, Université Laurentienne
Sudbury (Ontario) P3E 2C6
Tél. : (705) 675-4818
Télec. : (705) 671-3825
Ontario 1-800-461-4030
alumni@laurentienne.ca
www.anciens.laurentienne.ca



Bonjour à tous!

Je ne suis qu'un des nombreux nouveaux visages sur le campus. Je remplace Linda Buchowski comme agente des communications et éditrice du *Magazine* pour la durée de son congé de maternité. J'ai le plaisir de vous annoncer que le dimanche 4 avril, à 6 h 23, Linda a mis au monde une jolie petite fille bien en santé. Les heureux parents, Linda et Mike, BCom 1991, ont prénommé leur poupon de 6 livres et 10 onces, Kathrin Agnes. Aux dernières nouvelles, Linda disait s'habituer et même prendre goût à sa nouvelle vie de famille. Félicitations aux Buchowski!

Aussi loin que je puisse me souvenir, j'ai toujours voulu comprendre comment fonctionnaient les choses et pourquoi elles étaient faites d'une telle façon. Je dois avouer qu'à certaines occasions ce trait de caractère avait l'heur de légèrement agacer mes parents. On m'a même surnommée « Mlle Pourquoi ». Plus tard, au cours de mes études universitaires, on m'a dit que j'avais un esprit très curieux. Que devais-je en penser? Je crois que c'est à ce moment que j'ai décidé une fois pour toutes que cette curiosité, ce désir de comprendre, constituait une qualité, un attribut positif.

Ceci étant dit, imaginez mon plaisir de mettre ensemble ce numéro du *Magazine* qui porte sur la recherche. Ce faisant, j'ai découvert d'autres gens intéressés à trouver des réponses à leurs questions, certains parmi eux suffisamment passionnés pour en faire un gagne-pain. À votre tour, apprenez-en plus long au sujet de la recherche qui s'effectue à la Laurentienne ainsi qu'au sujet des centres de recherche que l'UL abrite.

Notre article-vedette, « L'ONS – Des activités scientifiques qui passeront à l'histoire », traite de la recherche de renommée mondiale qui s'effectue à l'Observatoire de neutrinos de Sudbury (ONS). Le professeur Clarence Virtue, du département de physique et d'astronomie de la Laurentienne – également l'un des scientifiques experts qui fait partie de l'équipe de l'ONS – a consacré plusieurs heures de son précieux temps à tenter d'expliquer à des néophytes tels que moi l'intérêt des neutrinos, ces zillions d'infiniment petits.

À la Laurentienne, il s'effectue des activités de recherche depuis bien avant l'ouverture de l'ONS. En fait, le 20 mai, l'Université célébrait les 25 ans du CRSNG en honorant quatre de ses chercheurs qui, à chaque année pendant ce quart de siècle, ont reçu des subventions de recherche ou d'appareillage pour leurs travaux. Il s'agit de tout un exploit si l'on songe au processus de sélection rigoureux de ces concours!

Dans la section des nouvelles de l'AAUL, vous verrez que votre Association a été bien occupée, plus particulièrement avec les cérémonies de collation des grades, une rencontre d'anciens à Vancouver et le tournoi de golf annuel. L'AAUL lance également un appel aux bénévoles intéressés à devenir des mentors ou à être l'hôte d'une Fête d'adieu pour les futurs étudiants de l'UL.

Quand vous aurez ce numéro du *Magazine* entre les mains, l'été battra son plein. Plusieurs d'entre vous jouirez de vacances bien méritées tandis que d'autres les attendront avec impatience. Que vous soyez en voyage ou simplement en route pour le bureau, prenez le temps de jeter un coup d'œil autour de vous afin de redécouvrir le monde et ses merveilles. Et si l'on vous plaît, prenez le temps de vous poser quelques « Comment? » et « Pourquoi? »

Pauline A. Ouellette, BEd 1991

réflexions

Commentaires d'un lecteur

« Je continue de recevoir le Magazine des anciens et jouis bien de cette lecture. Néanmoins, ayant reçu mon diplôme en 1966 – oui, oui, je prends de l'âge – je trouve que la plupart des renseignements traitent de plus récents diplômés. Ceci n'est pas une critique... c'est simplement la constatation d'un état de fait. J'aime bien voir, à l'occasion, des bribes d'informations au sujet de diplômés plus anciens et je suis peiné lorsque je vois le nom d'anciens amis dans la rubrique nécrologique. Continuez l'excellent travail. Vous avez là une publication de qualité. »

**Art Thompson, BA 1966,
Thornbury (Ontario)**

Merci, Art, pour ce commentaire très pertinent et pour ces mots d'encouragement toujours très appréciés. D'ailleurs, comme Art, la rédaction du Magazine aimerait recevoir davantage de nouvelles

de nos « plus anciens » diplômés. Avis aux membres des promotions des années 1960 et 1970. Que devenez-vous? Où êtes-vous rendus?

Succès d'un ancien

« Pam et moi avons une entreprise de traduction à domicile qui s'est bien développée au cours des 14 dernières années. (Touchons du bois pour que tout continue en ce sens.) Nous menons une très belle vie et tout cela je le dois à mes études en traduction. Sans blague, je ne serais probablement pas là où j'en suis sans mon diplôme en traduction. Je n'ai jamais regretté mon choix de carrière. [...] Nous recevons le Magazine [...] et nous prenons toujours un plaisir renouvelé à suivre la piste de nos bons vieux copains. »

**Terry Knowles, BTRN 1979,
Montréal (Québec)**

Envoyez-nous vos commentaires sur le Magazine et son contenu! Faites parvenir votre message par la poste (voir p. 1) ou par courrier électronique à magazine@laurentienne.ca.



EXTRA! EXTRA! LISEZ TOUT SUR LE SUJET!

Voici Kathrin Agnes, la fierté des Buchowski, qui dévore déjà des yeux son tout premier *Magazine*.

ERRATUM

Dans le dernier numéro du Magazine, la rédaction a fait allusion au solstice du printemps. Certains lecteurs attentifs nous ont signalé cette erreur en précisant que seuls les solstices de juin – connu aussi comme le solstice d'été – et de décembre – ou solstice d'hiver – existent. La rédaction vous prie d'excuser cette erreur. Par ailleurs, quel plaisir de constater à quel point la publication est lue de près de la première à la dernière page.



mot de la rectrice

Ce printemps a été une saison de célébrations alors que la Laurentienne a conféré des grades à plus de 1 000 diplômés au cours de huit cérémonies : cinq à Sudbury, une à chacune de nos institutions affiliées – l'Algoma University College à Sault Ste. Marie et le Collège universitaire de Hearst. Nous avons également remis des baccalauréats ès arts aux membres de notre toute première promotion du Georgian College, à Barrie.

Certains me demandent comment j'arrive à conserver mon sourire alors que je reste debout pendant tout ce temps à remettre tous ces diplômes et à serrer toutes ces mains. C'est fatigant, il est vrai... mais il s'agit là d'une bonne fatigue. Il y a eu des moments amusants – comme lorsqu'un grand gaillard de forte carrure a failli faire tomber ma toque en m'embrassant. Il y a aussi eu des moments touchants, émouvants, alors que des étudiants se dirigeaient vers moi rayonnants de fierté ou les yeux remplis de larmes.

J'aime toujours rencontrer d'anciens étudiants, ce que je continue à faire lors d'événements formels qui se tiennent un peu partout, y compris la récente réception qui a eu lieu à l'aquarium de Vancouver. Bien sûr, j'en rencontre aussi au hasard de mes déplacements. Ce qui me rend particulièrement heureuse et fière, c'est de constater à quel point nos anciens ont bien réussi et à quel point ils sont satisfaits de la qualité de l'éducation qu'ils ont reçue chez nous. D'ailleurs, les résultats d'un récent sondage ministériel confirment ceci. La Laurentienne s'est classée en tête des 18 universités ontariennes pour ce qui est du taux de placement de ses étudiants après leurs études : 97,3 % se trouvent du travail dans les six mois qui suivent la fin de leurs études et 97,4 % d'entre eux dans les deux années qui suivent (comparativement aux moyennes provinciales de 93,6 % et de 95,8 % respectivement).

Nous avons travaillé fort au cours de la dernière année pour réaliser plusieurs des ambitieux objectifs énoncés dans notre plan stratégique, *Bâtir sur la qualité*. Nous avons attiré chez nous d'excellents étudiants de la région, d'ailleurs en Ontario et au Canada, ainsi que de l'étranger. En fait, il s'agit d'un nombre record car nous avons franchi le cap des 8 000 inscriptions. L'an prochain, nous comptons atteindre un nombre encore plus élevé. Nous avons également recruté d'excellents professeurs et employés, y compris une nouvelle vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche (affaires anglophones), la professeure Susan Silverton.

Nous continuons de mener des projets de recherche innovateurs qui répondent aux besoins de la communauté et qui retiennent l'attention de nos collègues de partout au pays et à travers le monde. Ce numéro du Magazine tombe à point alors que nous venons de lancer notre deuxième programme de doctorat, et que trois autres ont été approuvés aux divers paliers internes au cours de l'année. Tous ces programmes, associés à nos spécialités dans le domaine de la recherche, attireront ici à coup sûr le corps professoral et la population étudiante qui amélioreront encore davantage notre rendement. De plus, nous avons créé un nouveau poste, celui de vice-recteur associé à la recherche, poste qui sera comblé par la professeure Liette Vasseur, elle-même une éminente chercheuse.

suite à la page 5 ►

Branché à la Laurentienne

nouvelles de l'Association des anciens

RÉCEPTION D'ANCIENS À VANCOUVER

Mesdames Judith Woodsworth, rectrice de l'UL, et Lisa Demers-Brooks, gestionnaire du Bureau

des anciens, se sont rendues à Vancouver au mois de mai pour y rencontrer des anciens et des amis. Un merci tout spécial à Maurice Brillon, BA 1972, qui a aidé à organiser la réception à l'Aquarium de Vancouver.

L'Association des anciens de l'Université Laurentienne (AAUL) a hâte d'être à nouveau l'hôte de telles réceptions d'anciens en Colombie-Britannique.



Réception à Vancouver

BIENVENUE AUX MEMBRES DE LA PROMOTION DE 2004

Au mois de juin, l'AAUL a accueilli plus de 1 000 nouveaux membres dans ses rangs. Félicitations à chacun d'entre eux pour avoir franchi cette étape importante! Nous comptons sur votre participation active au sein de l'Association.

4^e rangée (à partir de la gauche) – Ron Orser, Charles Hamilton, SPAD 1980, Jeffrey Cummins, BCom 2002, Joel Wedgbury, BA 1998, Mary-Lee Johnston, BSInf 1980, Brian McParland, BSW 1973

3^e rangée (à partir de la gauche) – Sherwin Lim, MBA 1986, Suzanne Brillon, Maurice Brillon, BA 1972, Madame Judith Woodsworth, rectrice de l'UL, Victoria Lowrie, Lisa Demers-Brooks, BA 1990, BEd 1994, gestionnaire, Bureau des anciens, Colleen McParland, BA 1973

2^e rangée (même ordre) – Jane Orser, BSc 1990, Christine Wasylshyn, BSInf 1980, Marissa Poratto, BA 1980, Judy Tredgett, SPAD 1977, Lynn Asselin, Jennifer Arthur, BCom 1985

À l'avant – Henri Poratto et Lindsay Cryser
Absent de la photo – Jim Goring, BSc 1973



Un merci bien spécial aux anciens qui nous ont aidé à accueillir officiellement ces nouveaux diplômés en prononçant un discours lors des cérémonies de collation des grades : Louise Paquette, BSL 1976; Suzanne Fortin, BCom 1994; Laurie Bissonette, BSc 1979; Brendan Ashcroft BA 1999; et Tina Sartoretto, BEPS 1975.

RÉCIPIENDAIRES DE DOCTORATS HONORIFIQUES

Cinq personnes distinguées ont reçu un doctorat honorifique de l'UL lors des cérémonies de collation des grades du printemps. Ces récipiendaires sont : Kaireen Crichton, activiste sudburoise de longue date, directrice de la Soupe populaire de Sudbury qu'elle a fondée en 1982, a reçu un doctorat honorifique en droit; Tomson Highway, dramaturge manitobain talentueux et primé, a reçu un doctorat honorifique en lettres; Nancy Ruth, présidente fondatrice du Fonds d'action et d'éducation juridique pour les femmes (FAEJ), a reçu un grade honorifique en droit; Laura Sky, l'une des réalisatrices de documentaires les plus respectés au Canada, a reçu un doctorat honorifique en lettres; tandis que Fernand Ouellet, historien canadien de renommée mondiale, a été fait docteur ès lettres. Bienvenue à la grande famille de l'UL!

COLLATION DES GRADES DE L'UL AU GEORGIAN COLLEGE

Le 31 mai 2004 est passé à l'histoire alors que les 27 membres de la toute première promotion de l'UL au Georgian College ont reçu leur bachelier ès arts. La cérémonie de collation des grades s'est déroulée à Barrie, au Georgian College, où les diplômés ont été présentés par madame Judith Woodsworth, rectrice de l'Université Laurentienne, et par Brian Tamblyn, président du Georgian College. Cette cérémonie bien spéciale a été suivie d'une réception au cours de laquelle l'AAUL a sablé le champagne en l'honneur des nouveaux diplômés.

UNE AUTRE ANNÉE BIEN REMPLIE!

Les membres de l'Association des futurs diplômés de l'UL (AFDUL) ont bouclé une autre année bien remplie en tenant, au mois de mars, une rencontre informelle au cours de laquelle ils ont trinqué à leurs succès. L'AFDUL continue de travailler très fort à combler le fossé entre la population étudiante de l'UL et les anciens. Les Fêtes d'adieu – organisées au mois d'août et présidées par des anciens – sont devenues une nouvelle tradition très appréciée par l'AFDUL qui en profite pour rencontrer les futurs étudiants et pour recruter de nouveaux membres. Le Conseil de direction de l'AFDUL a également joué un rôle-clé dans l'accueil des élèves du secondaire venus à l'UL pour les activités du congé de mars.



Les membres de la première promotion de l'UL au Georgian College célèbrent ce moment historique en sablant le champagne.

Debout, à partir de la gauche : Jessica Brandon, Cheryl Gronfors, Heather Moffatt, Erin Morris, Barb Moore, Andrea Orfanakos, Teresa Gilday, Corinne Sandham, Jill Archer, Jayde Giffen, Beverly Rowe, Laura Handy, George Nicitopoulos, Donna Byers
Assis, dans le même ordre : Moira Hare, Hazel Rawn, Madame Judith Woodsworth, rectrice de l'UL, Debbie Hadley, Ellen Holden, Cindy Koss
Également membres de cette promotion historique : Jason Douglas Antaya, Sabrina Greene, Mara Stephanie Gromacki, Sarah Ann Ledlow, Erica D. MacMillan, Jennifer McNenly, Nicole Lee-Anne Morrison, Sommer-Lynn Grinsven, Alison Marie Walton, Lisa M. Yorke, Jessica H. Zulak

Au nombre des nouvelles initiatives de l'année 2003-2004, soulignons le grimage des visages pour les parties des équipes de l'UL, la participation à la première rencontre de Noël annuelle des anciens de Sudbury, et le remerciement officiel des membres du panel *Piliers de la communauté* tenu au mois de mars.

Par ailleurs, le programme « Un petit goût de chez soi », grâce auquel on livre gâteau et panier-cadeau, continue de connaître beaucoup de succès et d'aider à financer les activités de l'AFDUL.



On reconnaît sur cette photo, à partir de la gauche : Giséle Chrétien, BScInif 1987, présidente du Collège Boréal; l'honorable Diane Marleau, BA 1975, députée de Sudbury; Jo-Anne Palkovits, BScInif 1992, MA 1999, présidente-directrice générale du Centre de santé Saint-Joseph; et Judith Woodsworth, rectrice de l'Université

PILIERS DE LA COMMUNAUTÉ

Le 11 mars 2004, environ une centaine d'anciennes et d'amies de la Laurentienne se sont réunies à l'auditorium Fraser de l'UL au cours de la Semaine internationale de la femme (SIF) pour participer au panel *Piliers de la communauté* dirigé par la rectrice de l'Université, madame Judith Woodsworth. L'événement mettait en vedette trois anciennes de l'UL qui occupent des postes bien en vue et qui ont contribué de façon importante à l'amélioration de la région du Grand Sudbury.

mot de la rectrice

suite

Quant à l'École de médecine – qui s'appelle désormais l'École de médecine du Nord de l'Ontario – elle a reçu son agrément provisoire et, à compter de cet été, elle est en mesure d'accepter les inscriptions pour l'automne 2005. Par ailleurs, la construction du nouvel édifice qui abritera l'École va bon train. Maintenant que voilà franchie cette étape-clé, nous pouvons vraiment dire que nous sommes en affaires.

Nous continuons de forger des liens et des partenariats avec l'industrie, le gouvernement et les maisons d'enseignement, ici à Sudbury et dans des endroits plus lointains. Lors de sa cérémonie de remise des diplômes du 31 mai, le Georgian College a honoré la Laurentienne en lui décernant son Prix de partenariat du Conseil des gouverneurs. Nous nous sommes rendus à Kingston, à Brockville et à Cornwall pour y signer une entente avec le St. Lawrence College afin d'étendre nos programmes de sciences infirmières à l'Est ontarien. De plus, nous avons signé un certain nombre d'ententes internationales qui favoriseront l'échange d'idées ainsi que le flux d'étudiants et de professeurs au-delà de nos frontières.

Nous traversons une période palpitante à la Laurentienne! Suivez-nous alors que nous continuons de relever les défis et de saisir les occasions qui s'offrent à nous. Votre succès est le nôtre, tout comme notre succès a un impact sur le vôtre.

Judith Woodsworth, PhD



message du président de l'AAUL

Le printemps est toujours une période exaltante sur le campus et ce, spécialement pour l'Association des anciens. Au mois de juin, plus de 1 000 étudiants ont célébré leurs réussites personnelles et leurs succès alors qu'ils recevaient leur diplôme au cours de l'une ou l'autre des cinq cérémonies de collation des grades. Un merci tout particulier à Louise Paquette, BSL 1979, Suzanne Fortin, BCom 1994, Laurie Bissonette, BSc 1979, Brendan Ashcroft, BA 1999, et Tina Sartoretto, BEPS 1975, qui ont accueilli de façon officielle, au sein de la famille toujours croissante des anciens, les plus récents diplômés de la Laurentienne.

J'ai le bonheur de vous faire rapport que l'AAUL, suite à la mise en œuvre de son plan stratégique, a su progresser rapidement sur plusieurs plans et continue de le faire. Nous travaillons très fort pour que l'expérience Laurentienne débute lors de la semaine d'orientation et se poursuive bien au-delà de la collation des grades.

Récemment, suite à une profonde réflexion, le Conseil de direction de l'Association s'est mis d'accord pour lancer bientôt un programme de sections à l'échelle du pays. L'organisation de sections est une excellente façon de demeurer ou d'entrer en contact avec des anciens de votre région ainsi que de vous tenir au courant de ce qui se passe à l'Université. Ce programme est l'un des deux objectifs majeurs qui sont issus de notre planification stratégique au cours des douze derniers mois. Nous sommes ravis de l'appui qu'a reçu ce programme, à la fois de la part du Bureau des anciens et de la rectrice de la Laurentienne, madame Judith Woodsworth.

Les efforts fournis par la rectrice, depuis deux ans, pour rencontrer et rassembler nos anciens, où et quand cela s'avère possible, ont eu un impact indiscutable sur le renouvellement de l'intérêt des anciens pour l'Université Laurentienne. Cette année seulement, madame Woodsworth, l'AAUL et le Bureau des anciens ont été l'hôte – en plus des événements déjà au calendrier – de réceptions à New York, à Vancouver et à Ottawa. Nous sommes heureux de constater que ces initiatives portent déjà du fruit et que les indications préliminaires d'intérêt dépassent toutes nos attentes. Cette année, nous espérons pouvoir assister au lancement officiel de sections à London, Oakville, Toronto, Ottawa, Winnipeg et Barrie.

Claude Lacroix, BA 1991

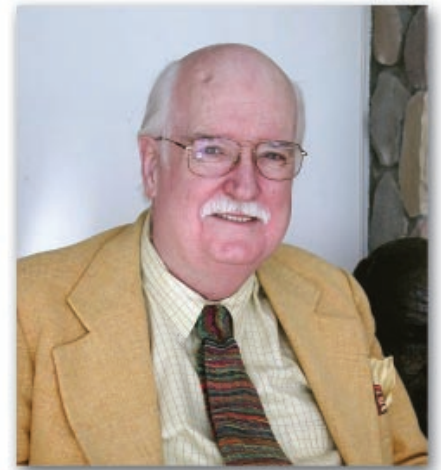


SUR le campus

L'UL DIT ADIEU À HENRY BEST

Le mercredi 14 avril, plus de 300 parents et amis se sont rassemblés à l'auditorium H.J.-Fraser pour rendre un dernier hommage à Henry Bruce Macleod Best, recteur de l'institution de 1977 à 1984, puis professeur d'histoire jusqu'en juillet 2000. Des représentants de divers secteurs étaient présents, ainsi que des membres de différents paliers du gouvernement et de la communauté franco-ontarienne. Au nombre des dignitaires, on trouvait le sénateur pour le Nord de l'Ontario, l'honorable Marie-P. Poulin, BA 1966, MDL, 1995; l'honorable Diane Marleau, BA 1975, députée de Sudbury, et Rick Bartolucci, BA 1973, ministre du Développement du Nord et des mines. Au cours de la cérémonie, Bruce et Mairi, BSc 1990, les deux enfants de Janna et Henry Best, ont pris la parole, ainsi que M^e André Lacroix, ancien membre du Conseil, et la rectrice de la Laurentienne, Madame Judith Woodsworth.

Madame Woodsworth a insisté sur le fait que ce rassemblement n'avait pas seulement pour but de pleurer la perte de Henry Best, mais de célébrer sa vie et ses accomplissements. Elle a souligné la visibilité du couple Best au sein de la communauté. Que ce fut au marché, à la galerie d'art ou à des événements universitaires, ils étaient toujours présents, sans faute, en dépit de la santé de Henry. Leur engagement envers le bien-être social, économique et culturel de la ville était sans faille.



Madame Judith Woodsworth a poursuivi en disant que d'une certaine façon, elle voyait Henry Best quotidiennement puisque le portrait de celui-ci, vêtu de ses atours de recteur, se trouve suspendu juste à côté de la porte menant à son bureau. Ce portrait, ainsi que ceux de tous ses prédécesseurs, lui rappellent qu'on ne navigue jamais sur des eaux inconnues; on se sert des cartes dressées par ceux qui ont pris la mer avant nous. Citant Jean de Salisbury, un moine du douzième siècle, la rectrice a rappelé combien on doit à l'expérience et au savoir de ceux qui nous ont précédés. « Henry Best a dirigé cette université alors qu'elle était encore relativement jeune. Il a contribué à combler le célèbre fossé entre les citadins et les universitaires. Grâce à lui et à Janna, la vie et la culture ont animé la maison de la rue John. »

Les gens réunis pour cet hommage se sont montrés très généreux dans leurs contributions à la Bourse commémorative Henry B.M. Best. Dans le cadre du Fonds fiduciaire d'initiative pour les étudiantes et étudiants de l'Ontario (FFIEEO), tout don versé à cette bourse sera doublé par le gouvernement provincial. Pour faire un don, prière de communiquer avec le Bureau du développement au 705.675.1151, poste 3443.

NOMINATIONS

M. Fernand Crépeau, président du Conseil des régents de l'Université de Sudbury, a le plaisir d'annoncer la nomination de **M. Andrii Krawchuk** qui remplacera M. Kenneth-Roy Bonin au poste de recteur de l'Université de Sudbury. M. Bonin quittera son poste le 31 juillet 2004 à l'issue d'un mandat de cinq ans.

suite à la page 10 ➤

chapeau!

LE COLLÈGE BORÉAL HONORE GAÉTAN GERVAIS

Le 29 mai, au cours de sa cérémonie de remise de diplômes, le Collège Boréal a reconnu la contribution remarquable de Gaétan Gervais, BA 1965, à l'avancement de la francophonie ontarienne en lui décernant un diplôme honorifique. Selon la présidente du Collège Boréal, Gisèle Chrétien, BScnf 1987 : « Par son enseignement, ses écrits et son engagement, Gaétan Gervais a eu un effet considérable sur la vie des francophones de notre province. Il est un exemple concret du message que j'ai livré aux personnes diplômées de cette année, c'est-à-dire : prendre sa place dans la société et prendre sa destinée en main. »

M. Gervais, qui détient un doctorat de l'Université d'Ottawa et qui enseigne au département d'histoire de l'UL depuis près de 30 ans, est reconnu par ses pairs comme l'un des principaux historiens de l'Ontario français. Gaétan Gervais a aussi conçu, avec un groupe d'étudiants, le drapeau franco-ontarien hissé officiellement le 25 septembre 1975. De plus, il a oeuvré énergiquement au sein d'organismes qui font la promotion du patrimoine historique, culturel et intellectuel de l'Ontario français, tels que la Société historique du Nouvel-Ontario, l'ACFO, le Centre franco-ontarien de folklore, l'Institut franco-ontarien et la Société Charlevoix.



M. Gaétan Gervais et
Tina Sartoretto, BPHE 1975

EN ROUTE POUR L'ÉCOSSE GRÂCE À LA BOURSE JAMES K. CAMERON

Douglas Parker n'a pas cherché à renouveler son mandat à titre de vice-recteur à l'enseignement et à la recherche (Affaires anglophones), lequel se terminait le 30 juin dernier. Après cinq années en poste au cours desquelles il a



contribué à de nombreuses réalisations, il profite d'un congé sabbatique d'une durée d'un an pour aller étudier en Écosse. Le St. Andrews Reformation Studies

Institute a accordé au professeur Parker la bourse de recherche James K. Cameron pour l'année universitaire 2004-2005. Un chercheur de renom, réputé pour ses travaux sur le protestantisme du début de la période Tudor, Douglas Parker profitera de son séjour en Écosse pour achever une étude critique de l'oeuvre de Robert Barnes, *A Supplicaycon unto Henry VIII*, un projet pour lequel il a reçu de l'aide du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSHC). St. Andrews, fondée en 1413 et située dans le royaume de Fife, est l'université la plus ancienne d'Écosse et la troisième plus ancienne du Royaume-Uni. Le professeur Parker, qui enseigne au département d'anglais depuis 1971, a occupé plusieurs postes administratifs au cours des ans : directeur du département d'anglais (1983-1985), doyen de la faculté des humanités (1985-1987), et doyen de l'Université canadienne en France (1987-1992). Il a également collaboré à la création d'un institut de recherche en humanités et à la production du premier cours de formation à distance du département d'anglais. De plus, il a siégé au Conseil d'administration de MIRARCO. En 1996-1997, l'UL lui a décerné son Prix d'excellence en recherche en reconnaissance de son extraordinaire dossier de publication qui comprenait cinq livres au sujet de l'Angleterre à la période de la Réforme.

Merci au professeur Parker d'avoir tant contribué au développement de l'UL. Félicitations pour cet accomplissement et bon séjour en Écosse!

LES DIPLÔMÉS DE L'UL : EN TÊTE DE LISTE DE L'EMPLOI

Une récente enquête commandée par le ministère de la Formation et des Collèges et Universités révèle que les diplômés de l'UL sont ceux qui, parmi les étudiants des 18 universités ontariennes, ont le plus de succès à se trouver de l'emploi suite à leurs études postsecondaires. En effet, les résultats de cette enquête réalisée en 2003-2004 révèlent que le taux de placement des diplômés de premier cycle de la promotion de 2001 de l'UL est de 97,3 % après six mois et de 97,4 % après deux ans.

À l'échelle provinciale, le taux d'emploi moyen des diplômés des programmes de baccalauréat qui ont quitté l'université depuis six mois est de 93,6 % tandis qu'elle est de 95,8 % au bout de deux ans. Cette enquête, qui s'étendait à l'ensemble du territoire de l'Ontario, prouve que les connaissances et le savoir-faire des diplômés de plusieurs domaines est très en demande. Elle révèle aussi que les diplômés de l'UL connaissent de plus en plus de succès dans leur recherche d'emploi.

« Ces résultats confirment que les membres du corps étudiant de la Laurentienne se démarquent et sont très appréciés par les employeurs de la province, indique Mme Judith Woodsworth, rectrice de l'Université Laurentienne. La formation universitaire de qualité dispensée par l'Université représente un bon investissement puisqu'elle fournit à la clientèle étudiante les outils et les connaissances nécessaires pour réussir dans la vie. Cette enquête montre en outre clairement que nos étudiants contribuent grandement à l'économie de la province. »

UN ANCIEN RECTEUR DE L'UL À LA TÊTE DU COL

Sir John Daniel, recteur de l'UL de 1984 à 1991 et autorité internationale en matière d'éducation permanente et à distance, a récemment été nommé président du Commonwealth of Learning (COL) basé à Vancouver. Cet organisme intergouvernemental a été créé par les chefs de gouvernement du Commonwealth pour encourager la création et le partage de connaissances, de ressources et de technologies. Sacré chevalier en 1994 par la Reine Elizabeth II pour avoir promu pendant trente ans l'éducation à distance dans les universités sur la scène mondiale, Sir John Daniel est devenu vice-chancelier de la UK Open University (UKOU) après avoir quitté la Laurentienne. Depuis 2001, il était directeur général adjoint de la division de l'éducation de l'UNESCO où il s'occupait en particulier de la coordination de l'effort global pour « L'éducation pour tous ».

Félicitations à Sir John qui occupe ce nouveau poste depuis juin 2004!

MARIE-P. POULIN EST REÇUE AU SEIN D'UN ORDRE ROYAL DE CHEVALERIE

Le vendredi 11 juin dernier, l'honorable **Marie-P. (Charette) Poulin, BA 1966, MDL 1995**, qui représente le Nord de l'Ontario au Sénat du Canada, a été reçue au sein de l'Ordre très vénérable de l'Hôpital de Saint-Jean de Jérusalem.

L'accession du sénateur à cet ordre royal de chevalerie a été approuvée par la Gouverneure générale, Adrienne Clarkson, Prieure de l'Ordre au Canada et représentante de la reine Elizabeth.

« Je me considère privilégiée d'avoir été admise au sein d'un organisme de bienfaisance reconnu dans le monde entier qui se dévoue depuis plusieurs siècles au bien-être de l'humanité », a déclaré le sénateur Poulin. L'Ordre, dont le service le plus connu est

probablement l'Ambulance Saint-Jean, a été fondé au Moyen-Âge. Il est présent au Canada depuis 120 ans, époque à laquelle il a commencé à dispenser des cours de premiers soins à Québec.

Nommée à la Chambre haute du Parlement en 1995, Madame Poulin a auparavant été sous-secrétaire des communications et des consultations au bureau du Conseil privé et, en tant que vice-présidente à la Société Radio-Canada, elle a assumé plusieurs fonctions, entre autres elle a dirigé la création d'un réseau radiophonique de langue française dans le Nord de l'Ontario, CBON.

Membre du Conseil des gouverneurs de l'UL et de la Fraternité ACTRA, elle a siégé au conseil d'administration de plusieurs organismes nationaux et internationaux, y compris des associations interparlementaires. Outre son accession à l'Ordre de Saint-Jean, ses réalisations professionnelles et son travail lui ont valu de nombreuses distinctions dont la Légion d'honneur de France, un doctorat honorifique en droit, l'Ordre de la Pléiade et la médaille du Conseil de la vie française.



Marie-P. Poulin, sénateur

UN DIPLÔMÉ DE L'UL REÇOIT UNE BOURSE MELOCHE MONNEX LORS DE LA CONFÉRENCE DU CCAE



Une bourse de 25 000 \$ pour un ancien de l'UL

C'est lors de la conférence du CCAE, tenue cette année à Halifax, qu'on a présenté la bourse Meloche Monnex à Brian Soucie.

De gauche à droite : Chris Daniel, président, Groupe de marketing par affinité – Meloche Monnex inc.; Brian Soucie, lauréat de la bourse; Jean Lachance, directeur général, Marché de l'affinité – Meloche Monnex inc.

Brian Soucie, BA Analyse des médias et rhétorique 2003, a reçu la bourse Meloche Monnex en avancement institutionnel au cours de la conférence annuelle du Conseil canadien pour l'avancement de l'éducation (CCAÉ) qui s'est tenue à Halifax du 12 au 15 juin 2004. Cette bourse de 25 000 \$ a été créée pour favoriser l'embauche, dans les collèges et universités canadiennes, de personnel professionnel ayant bénéficié d'une formation dans le domaine de l'avancement institutionnel. Cette bourse permet à leur titulaire d'acquérir de l'expérience dans au moins trois des secteurs principaux : relations avec les diplômés, développement, communications et recrutement étudiant.

À titre de lauréat de cette bourse, Brian participera à la mise en œuvre du plan stratégique dans le domaine de « l'image et la réputation ». Il travaillera avec le Bureau des relations publiques pour examiner et instaurer le nouveau plan de communications et de marketing intégré de l'UL. Il aidera aussi l'AAUL et le Bureau des anciens dans la mise en œuvre de son plan stratégique et dans l'adoption de son nouvel énoncé de vision

suite à la page 9 ►

« Étudiants un jour, anciens toujours ». Au cours de la dernière partie de son stage, Brian appuiera le Service de liaison dans l'élaboration d'une stratégie de marketing qui vise à élargir la place faite aux anciens dans les initiatives de recrutement.

Ce n'est pas la première fois que le travail de Brian ainsi que son immense potentiel sont reconnus par le CCAE. En 2003, sa vidéo *La vie à la Laurentienne* a remporté deux médailles d'argent, l'une pour la meilleure présentation audio, vidéo ou multimédia, l'autre pour la meilleure nouvelle idée – créativité avec petit budget. Les talents cinématographiques de Brian lui ont également valu deux prix. Toujours en 2003, il faisait partie de deux groupes qui ont remporté de MCTV le Prix de média commu-nautaire – meilleure proposition écrite, et le Prix de diffusion – meilleure production vidéo.

Résident de Sudbury, Brian est l'un des trois lauréats annuels de cette prestigieuse bourse. Quant à la *Laurentienne*, qui avait également reçu la bourse Meloche Monnex en avance-ment en 2001, elle est la seule université au Canada à qui l'on a décerné cette bourse plus d'une fois.

UN DIPLÔMÉ DE SPAD REMPORTE LA COUPE STANLEY!

Ryan Belec, BCom SPAD 2000, adjoint au directeur général du Lightning de Tampa Bay, est en train de vivre le rêve de tout amateur de hockey canadien : son équipe vient de remporter la coupe Stanley! Il a eu la chance de parcourir la patinoire en tenant au-dessus de sa tête la coupe tant convoitée puis, par après, au vestiaire des joueurs, de boire du champagne versé dans celle-ci. En 2000, après un stage en relations publiques avec cette équipe de la Floride et après l'obtention de son diplôme, Ryan a décroché un poste au sein du service des opérations. À titre d'agent de liaison entre le bureau du directeur général et les joueurs, il est chargé de coordonner tous les événements spéciaux auxquels participent les joueurs.

À ce qu'il paraît, on doit en grande partie à Ryan le fait qu'on ait entendu la chanson *Hockey Song* de Stompin' Tom Connor.

NDLR – Au moment d'aller sous presse, Ryan comptait apporter la coupe à Sudbury le 8 juillet.

UNE ANCIENNE DE L'UL REÇOIT UN PRIX DE 5 000 \$

Le 29 mai dernier, à l'occasion d'une soirée de gala qui soulignait le 20^e anniversaire de l'Association des théâtres francophones du Canada (ATFC), sous la présidence d'honneur de Son Excellence la très honorable Adrienne Clarkson, gouverneure générale du Canada, et de Son Excellence John Ralston Saul, **Miriam Cusson, BA Histoire 2001, BA Arts d'expression 2003**, a reçu l'un de trois prix d'excellence de la Fondation pour l'avancement du théâtre francophone au Canada (FATFC).

Ces prix, dotés chacun d'une bourse de 5 000 \$, reconnaissent la contribution de jeunes professionnels actifs dans le milieu théâtral franco-ontarien et souhaitent les encourager à poursuivre leur carrière. Miriam entreprendra sous peu un projet de développement professionnel : un laboratoire de création pour sa production intitulée provisoirement *Tranquillité*.

Félicitations et bon succès, Miriam!

DANS LE PROCHAIN NUMÉRO

L'éducation : allumer un feu

Comme C.W.B Yeats l'a dit un jour, « Éduquer ce n'est pas remplir un seau mais allumer un feu ». Allumer un feu, c'est précisément ce que, depuis 30 ans, les professeurs de l'École des sciences de l'éducation de l'UL incitent leurs étudiants à faire. Allumer un feu, c'est exactement ce qui enthousiasme les professeurs et étudiants du nouveau programme anglophone de baccalauréat en éducation. Allumer un feu, c'est aussi ce que plusieurs de nos anciens s'apprentent à faire. Dans le prochain numéro du *Magazine*, vous verrez comment, depuis des décennies, l'UL a façonné le monde de l'éducation et continue de le faire.

Est-ce que vous – ou un ancien que vous connaissez – menez des activités intéressantes dans le domaine de l'éducation? Avez-vous enseigné dans des lieux éloignés ou dans des conditions particulières? Avez-vous collaboré avec le ministère de l'Éducation ou avec un de ses organismes pour réaliser une initiative intéressante? Avez-vous innové sur le plan des stratégies ou créé des nouveaux produits? Dites-le nous afin que nous puissions en informer nos lecteurs. Envoyez-nous un mot à : magazine@laurentienne.ca.

BILAN DE LA SAISON 2003-2004

Basket-ball – femmes

- 2^e place, championnat du SUO Est (18 victoires – 6 défaites)
- Joueuse la plus utile : **Tierney Hoo**
- Recrue de l'année : **Cassandra Carpenter**
- Joueuse s'étant la plus améliorée : **Lindsay Malott**

Basket-ball – hommes

- Joueur le plus utile : **Andrew Greig**
- Recrue de l'année : **Mike Raskevicius**
- Joueur s'étant le plus amélioré : **Jesse Adjei**
- Joueur le plus édifiant (de ce sport) : **Ryan Done**
- Moyenne la plus élevée (de ce sport) : **Ryan Done**

Course de fond – femmes

- 5^e place, championnat du SUO
- 11^e place, championnat du SIC
- Joueuse la plus utile : **Leila Angrand**
- Recrue de l'année : **Leila Angrand**
- Joueuse s'étant la plus améliorée : **Melanie Muise**

Ski nordique – femmes

- 5^e place, championnat du SUO
- Joueuse la plus utile : **Emily Morel**
- Recrue de l'année : **Carley Kenwell**

Ski nordique – hommes

- 4^e place, championnat du SUO
- Joueur le plus utile : **Rob Bewick**
- Recrue de l'année : **Phil Wood**

Soccer – femmes

- 4^e place, championnat du SUO
- Joueuse la plus utile : **Susan Wiseman**
- Recrue de l'année : **Marissa Izma**
- Joueuse s'étant la plus améliorée : **Rebecca Franklin**

Soccer – hommes

- 1^{er} place, championnat du SUO, division du Nord
- Joueur le plus utile : **Dan Falcioni**
- Joueur s'étant le plus amélioré : **Andrew Baker**

Natation – femmes

- Joueuse la plus utile : **Stephanie Kuhn**
- Recrue de l'année : **Stephanie Kuhn**
- Joueuse s'étant la plus améliorée : **Tiffany Paul**

Natation – hommes

- Joueur le plus utile : **William Paul**
- Recrue de l'année : **Marshall Bonner**
- Joueur s'étant le plus amélioré : **Brent Poulsen**

FÉLICITATIONS À TOUS LES MEMBRES DES ÉQUIPES DES VOYAGEURS QUI ONT REÇU LEUR DIPLOME CE PRINTEMPS!

- **Andrew Baker** – soccer
- **Kristie Bale** – course de fond
- **Deanna Byck** – soccer
- **Cara Dodsley** – basket-ball
- **Karine Duval** – course de fond
- **Dan Falcioni** – soccer
- **Greg Janveau** – soccer
- **Jim Jefferson** – basket-ball
- **Jason Lane** – ski nordique
- **Natalie LeFort** – course de fond
- **Vanessa Mehes** – soccer
- **Melanie Muise** – course de fond
- **Carolyn Plummer** – basket-ball
- **Stephanie Ratz** – course de fond
- **Wellesley Robertson** – soccer
- **Susan Wiseman** – ski nordique et soccer

UN ENTRAÎNEUR DE L'UL EST HONORÉ PAR LE COC

Le 16 avril 2004, le Services des sports de l'UL ajoutait une autre belle page à son histoire alors que le Comité olympique canadien (COC) conférait un autre honneur à son ancien entraîneur en chef de l'équipe de natation, le professeur Jenő Tihanyi. Ce dernier a été intronisé au Temple de la renommée du COC, faisant de lui le quatrième entraîneur à qui l'on accorde cet honneur. Tihanyi, qui a été actif dans le domaine de la natation au Canada pendant 44 ans, a été professeur à l'École des sciences de l'activité physique de l'UL, École dont il a été le directeur de 1993 à 1996. Depuis les années 70, Jenő Tihanyi a accumulé plusieurs succès comme entraîneur, y compris 16 records du monde et deux médailles d'or olympiques, toutes deux remportées par Alex Bauman, un ancien de l'UL.

NOMINATIONS suite

Lise Dutrisac-Dillabough, BA 1991, est la première conseillère en droits de la collectivité de l'Université Laurentienne. Ce poste à temps plein remplace celui de la responsable du Bureau du harcèlement qu'elle occupait par intérim depuis plusieurs mois. Ses fonctions consisteront à faciliter la mise en œuvre de la nouvelle politique de l'Université pour la promotion d'un environnement sain d'apprentissage et de travail, lorsque celle-ci aura été adoptée.

Josée Forest-Niesing, BA 1985, a été nommée au Conseil des régents de l'Université de Sudbury. Avocate respectée du cabinet réputé de Sudbury, Lacroix Forest LLP s.r.l., depuis 1990, Mme Forest-Niesing participe activement à de nombreuses activités professionnelles et communautaires. En outre, elle a enseigné le droit à temps partiel aux collèges Cambrian et Boréal.



Depuis le 1^{er} juin 2004, **Tracy MacLeod, BA 1995**, est la nouvelle directrice du Bureau du développement. Une ancienne

de la Laurentienne, elle a fait ses débuts dans le développement à la Laurentienne puis a travaillé aux universités Queen's et Nipissing. Bon retour, Tracy!

Le 1^{er} juillet, la professeure **Susan Silverton** devenait vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche (affaires anglophones). La D^{re} Silverton a obtenu un BSc en chimie du MIT, a étudié à l'Université de Paris grâce à une bourse Fulbright et est titulaire d'un doctorat en médecine expérimentale et d'un diplôme de médecin de l'Université McGill. Elle enseignera aussi au département de biologie de l'UL.

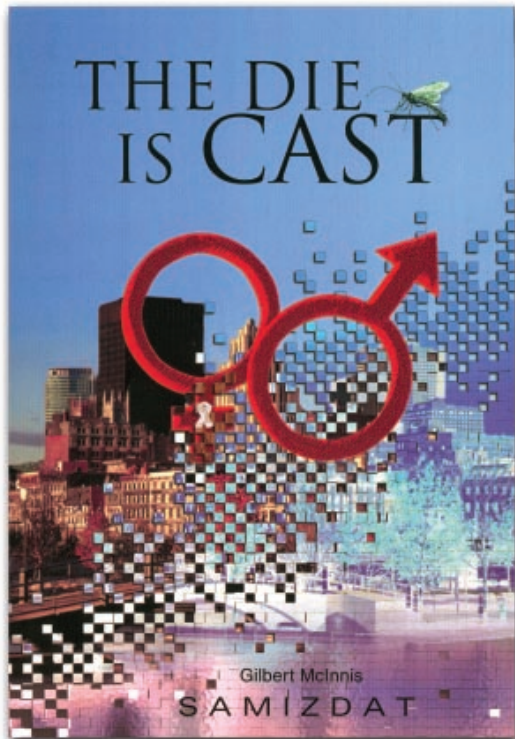
En vedette

PLEINS FEUX SUR DES LIVRES D'ANCIENS!

Gilbert McInnis, BA Science politique 1990, MA, PhD (en cours),

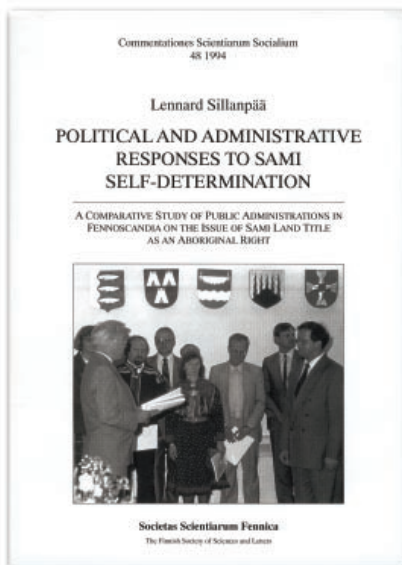
The Die is Cast (Alea Jacta Est).
Sainte-Foy, Québec : Samizdat, 2004, 108 p.

The Die is Cast, une méta-narration au sujet du phénomène de la peur qui prend un pouvoir mythique, s'appuie vaguement sur un événement violent : l'assassinat de 13 étudiantes montréalaises, en 1989, par Marc Lépine. D'après une survivante, celui-ci serait « un problème et non une personne. » *The Die is Cast* étudie aussi les raisons derrière la violence psychologique qui a abouti à cette tragédie. Plus encore, cette violence ou ce pouvoir psychologique constitue un mythe au sujet de la violence externe masculine alors qu'en fait elle masque une violence psychologique interne qui agit dans notre société et qui est peut-être encore plus dommageable que les tragiques événements du 6 décembre 1989. ■



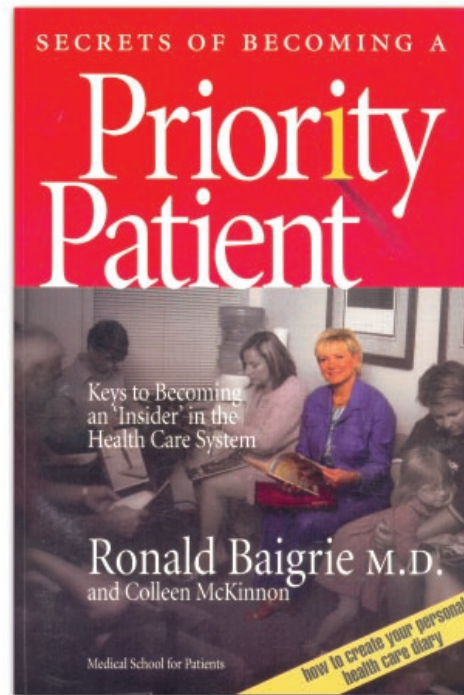
Lennard Sillanpää, BA Political Science 1968, Political and Administrative Responses to Sami Self-determination. Helsinki, Finlande : Societas Scientiarum Fennica, 1994, 258 p.

La revendication historique de la minorité laponne aux territoires qu'elle a traditionnellement utilisés et occupés – un litige longtemps demeuré dormant – surgit comme une importante question d'intérêt public en Finlande, en Suède et au Norvège. Peut-être s'agit-il même de la plus importante question politique à laquelle se trouvent confrontés les décideurs et les dirigeants de ces trois pays. Dans cette étude, l'auteur développe une typologie du contrôle consociationnalisme pour analyser comment chacun des trois états répond aux revendications des Lapons à leurs droits ancestraux. Cette



typologie sert d'abord à tracer plus de deux siècles d'histoire de contrôle administratifs de la minorité laponne par ces trois états puis à examiner des situations actuelles qui ont été créées pour traiter avec cette minorité. ■

Dr Ronald S. Baigrie, M.D., F.R.C.P.(C) et
Colleen McKinnon,
BA Anthropologie 2002,
BA English 2004,



Secrets of becoming a priority patient:
Keys to becoming an 'insider' in the health care system

Ce titre récemment publié par la « Medical School for Patients » a pour but d'aider les membres du grand public à trouver leur chemin à travers le dédale du système de soins de santé et à devenir des patients prioritaires, maîtres de leur dossier. Ce livre unique présente de l'information stimulante, parfois inquiétante, mais toujours très utile au sujet des services de santé. Dans une société où tout se déroule à un rythme rapide, où il y a pénurie de médecins, où des médecins hospitaliers s'occupent de « cas » la durée d'une maladie, et où les cliniques sans rendez-vous poussent comment des champignons, nous sommes bien loin du médecin incontesté qui veillait à la santé des membres d'une même famille pendant plus d'une génération. Dans un tel contexte, il devient critique que les

patients soient des participants bien informés qui établissent des partenariats avec leurs médecins traitants de façon à devenir des partenaires égaux dans la prise de décisions. Pour citer le Dr Baigrie : « J'ai constaté que l'ignorance et la désinformation peuvent être plus limitantes que la maladie elle-même. [...] Ce livre est conçu pour amener les gens à devenir des patients prioritaires qui ne se contenteront pas de survivre mais qui

maîtriseront cet environnement, se rendant ainsi moins vulnérables. »
À lire absolument. ■

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter les sites ci-dessous (en anglais seulement) :
Personal Health System™:
www.personalhealthsystem.com
Medical School for Patients:
www.medicalschoolforpatients.com

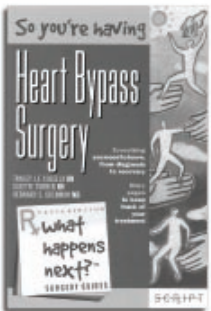
Anciennes et anciens! Avez-vous publié un nouveau livre, un cédérom ou ouvert une entreprise que vous désirez annoncer dans la section EN VEDETTE?

Nous nous ferons un plaisir de mettre votre oeuvre EN VEDETTE dans notre prochain numéro. Faites-nous parvenir un courriel à magazine@laurentienne.ca ou composez le 705.675.4818.

...SUR DES LIVRES DE PROFESSEURS DE L'UL!

Henry B.M. Best † (ancien recteur de l'UL). *Margaret and Charlie: The Personal Story of Dr. Charles Best, Co-Discoverer of Insulin*. Dundurn Press, 2002.

Patricia Brace (English). *Elizabeth Tyrwhit (Volume I, Série 3), in The Early Modern Englishwoman: A Facsimile Library of Essential Works*. Gen Eds. Travitsky, Betty S. et Prescott, Anne L. Aldershot, Ashgate/Scolar Press, 2003.

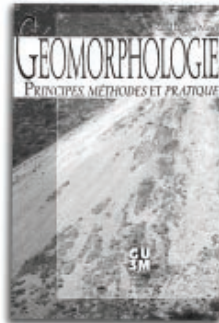


Tracy Colella (Sciences infirmières), S. Turner et B. Goldman. *So You're Having Heart Bypass Surgery: What Happens Next?* Toronto, Script Medical Press, 2003.

Rand Dyck (Science politique). *Canadian Politics: Critical Approaches*. 4^e édition. Scarborough, Thomson Nelson, 2003.

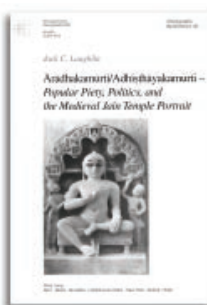
André Émond (Droit et justice) et L. Lauzière, *Introduction à l'étude du droit*, Montréal, Wilson et Lafleur, 2003.

John Gunn (Biologie et Unité conjointe d'écologie d'eau douce), R.J. Steedman, et R.A. Ryder. *Boreal Shield Watersheds*, Lewis Publication, 2003, 528 p.



Raoul Etongué Mayer (Géographie), *Géomorphologie, principes, méthodes et pratique*, Montréal : Guérin, 2003.

Raoul Etongué Mayer, Y. Roche et D. Mouafo, *Dictionnaire des termes géographiques contemporains*, Montréal : Guérin, 2003, 352 p.



Jack Laughlin (Sciences religieuses). *Aadhakamurti/Adhishthayakamurti: Popular Piety, Politics, and the Medieval Jain Temple Portrait*. Berne, Peter Lang, 2003.

Melchior Mbonimpa (Sciences religieuses), *Le dernier roi faiseur de pluie*, Sudbury, Prise de Parole, 2003.

Graeme Mount (Histoire) et André Laferrière. *The Diplomacy of War: The Case of Korea*. Montréal, Black Rose Press, 2003.

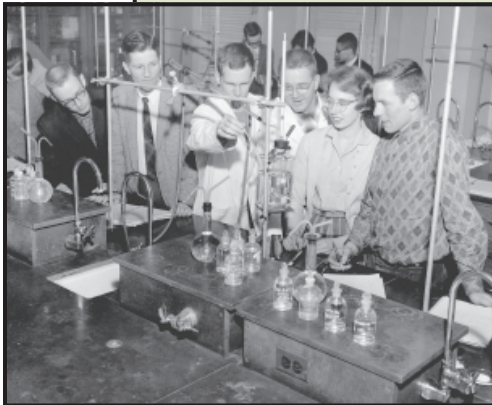
Henri Pallard (Droit et justice). *Déontologie juridique* (collection Common law en poche), Bruxelles, Éditions Bruylant / Montréal, Éditions Yvon Blais, 2003.

Yves Robichaud (Commerce) et Egbert McGraw, *Analyse comparative entre l'entrepreneurship féminin et l'entrepreneurship masculin : le cas des entreprises de services et de détail chez les francophones du Nouveau-Brunswick*, Moncton, Institut canadien de recherche sur le développement régional, 2003.

Micheline Tremblay (Études françaises et traduction), Éd., *Amour vainqueur*, Ottawa, Les Éditions David, 2003

(† – décédé)

Les expériences, la collecte et l'analyse de données, tout cela fait partie de la recherche.



À gauche, dans une photo des archives de l'UL, nous voyons un groupe d'étudiants dans un laboratoire (v. 1960). En savez-vous davantage au sujet de cette photo? Y reconnaissez-vous quelqu'un? Faites-le nous savoir et nous publierons cette information dans le prochain numéro.

À droite, se trouve une photo plus récente (2004) d'étudiants de l'UL qui procèdent à une expérience dans un laboratoire de biologie.



Les progrès technologiques et les collectes de fonds continues font en sorte que nos étudiants sont mieux équipés en laboratoire.

Calendrier des activités

Mois d'août à novembre 2004

23 - 26 août	Camps de basket-ball élite de l'UL – femmes (13 à 17 ans)
23 - 27 août	Camps de basket-ball de l'UL – mixte (9 à 14 ans), 1/2 journée
30 août - 2 sept.	Camps de basket-ball élite de l'UL – hommes (13 à 17 ans)
30 août - 3 sept.	Camps de basket-ball de l'UL – mixte (9 à 15 ans), 1/2 journée
1^{er} sept.	Journée portes ouvertes de CKLU
3 - 5 sept.	Semaine d'orientation : dates d'aménagement Foire d'information dans le Grand salon, les 4 et 5 sept. (12 h à 16 h)
11 sept.	Match de début de saison à domicile des Voyageurs – soccer
15 sept.	Journée à la plage de l'AGE
16 sept.	Concert organisé par l'AGE
25 sept.	Rencontre de natation des anciens Bleu & or
15 oct.	Cérémonie d'intronisation au temple de la renommée des Voyageurs
16 oct.	Week-end de basket-ball des anciens (parties à 13 h et à 15 h; repas à 19 h)
29 - 30 oct.	Tournoi sur invitation des Voyageurs – Basket-ball
6 nov.	Collation des grades
19 nov.	Match de début de saison à domicile des Voyageurs – basket-ball

Du nouveau à l'ÉMNO

L'ÉMNO REÇOIT 2M\$ DE LA FCI

Au début du mois de mars, la Fondation canadienne pour l'innovation (FCI) annonçait d'excellentes nouvelles à l'ÉMNO, soit l'approbation d'une subvention de deux millions de dollars à l'École de médecine pour aider à développer le Lakehead University Virtual Centre for Advanced Research in Teaching and Training (LUV CARTT). Ce financement servira à l'achat de matériel et de logiciels qui faciliteront une série de projets de recherche visant à explorer des innovations dans le domaine de l'enseignement et de la formation. Ceci fournit une occasion supplémentaire à l'ÉMNO d'entreprendre de la recherche de pointe, de niveau mondial, dans l'utilisation de la réalité virtuelle pour divers aspects de la formation en médecine.

LES PORTES OUVRIRONT DANS MOINS DE 18 MOIS

La première école de médecine à voir le jour au Canada depuis 30 ans ouvrira ses portes aux étudiants dans moins de 18 mois. Des progrès considérables ont été réalisés en vue de cet événement. Le 29 avril, au cours d'un symposium, le Dr Roger Strasser et son équipe ont rendu compte des plus récents développements et ont présenté les plans pour l'avenir. Parmi les sujets de discussion, se trouvait l'élaboration de partenariats entre l'École, le Programme de médecine du Nord-Ouest de l'Ontario et la Corporation d'éducation médicale du Nord-Est de l'Ontario; l'embauche du corps professoral; la préparation au recrutement d'étudiants; et la livraison de programmes de perfectionnement pour les membres du corps professoral. Ces symposiums mensuels de l'ÉMNO traitent de sujets d'intérêt pour les professionnels de la santé, les éducateurs, les candidats potentiels, et les communautés du Nord de l'Ontario.

PRIORITÉ : RECRUTEMENT DES PROFESSEURS

Le processus de sélection des professeurs pour les deux campus va bon train. Tout en attendant sont agrément, l'ÉMNO est en train de confirmer la nomination de plus de 150 membres du corps professoral qui enseigneront une gamme de disciplines. Parmi celles-ci, on compte les cinq thèmes autour desquels s'articule le curriculum de l'ÉMNO : la santé dans les milieux ruraux et du Nord, les aspects personnel et professionnel de la pratique de la médecine, la santé sociale et de la population; les fondements de la médecine; ainsi que les compétences cliniques en soins de santé. Le recrutement de professeurs qualifiés

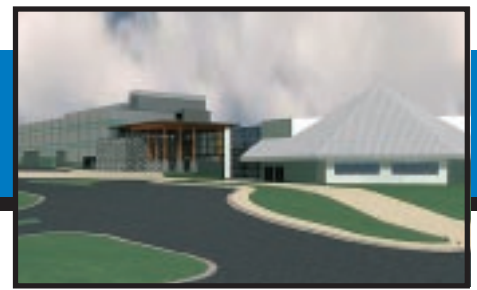
est une tâche à la fois très difficile et exigeante, compte tenu de la pénurie de médecins qui sévit présentement dans le Nord de l'Ontario. En dépit de ceci, l'ÉMNO parvient à recruter des candidats exceptionnels issus d'universités ou d'écoles de médecine d'à travers l'Amérique du Nord, sans oublier certains qui sont nés ou qui ont grandi à Sudbury. Récemment, plus de 200 personnes, possédant toutes une solide formation et une riche expérience, ont posé leur candidature pour neuf postes non cliniques. Les nouvelles recrues ont été choisies selon un processus juste, rigoureux et compétitif établi en fonction de leurs antécédents et de leur expertise, et avec l'attente que celles-ci pourront appuyer la vision d'apprentissage centrée sur le patient adoptée par l'ÉMNO, un programme au cœur duquel se trouvent la famille et la communauté.

CURRICULUM : UN PROJET PILOTE AVEC DES ÉTUDIANTS

Alors qu'elle est en train de finaliser son curriculum de quatre ans, l'ÉMNO organisait un projet pilote d'une durée d'un mois (3 au 28 mai) avec des étudiants. Ce deuxième projet pilote visait à tester le contenu du programme de 1^{ère} année et à permettre aux étudiants d'évaluer celui-ci. Ceci devait également permettre à l'École et à son corps professoral de procéder à la formation de tuteurs. Trente quatre étudiants répartis en deux groupes à Sudbury et deux groupes à Thunder Bay prenaient part à ce projet. Tous ces étudiants ont été recrutés grâce à l'aide des universités Lakehead et Laurentienne. Comme dans le cas du premier projet pilote, cet événement avait une portée importante pour l'École. Il lui fournissait à la fois l'occasion d'accueillir étudiants et professeurs ainsi que celle de se rendre compte à quoi cela ressemble d'être une école de médecine opérationnelle.

SYMPOSIUM DU MOIS DE MAI

Lors de son symposium du mois de mai, l'ÉMNO avait le bonheur d'accueillir la D^{re} May Cohen. Ancienne doyenne associée et professeure du département des sciences de la santé de l'Université McMaster, elle a présenté une conférence intitulée « The Impact of Gender on Health » (L'impact du sexe sur la santé). Le sexe du patient est un facteur déterminant de la santé et de la maladie dont on ne traite que rarement. Elle a expliqué, à partir d'exemples cliniques, pourquoi il est essentiel d'incorporer le concept du sexe dans le nouveau programme d'études de l'école de médecine. Ce programme répond aux



critères du Collège des médecins de famille du Canada et donne droit à 1,5 crédit MAINPRO-M1.

ADMISSION

Depuis le début du mois de juillet, des formulaires de demande d'admission à l'ÉMNO sont accessibles en ligne sur le site web du Centre de demande d'admission aux universités de l'Ontario (CAUO), sous la rubrique « Demandes : Professions » où l'on trouve le Service ontarien de demande d'admission en médecine (OMSAS). Il suffit de se rendre à l'adresse électronique <http://centre.ouac.on.ca/omsas/index.html>. Pour plus de détails au sujet de l'admission à l'ÉMNO, y compris les efforts de recrutement de candidats autochtones et franco-ontariens, on peut consulter le site de l'ÉMNO au <http://www.normed.ca/fr/>. Quiconque désire plus de renseignements au sujet des critères et du processus d'admission peut se rendre soit au campus de l'Est (8^e étage du centre Willet Green Miller, Université Laurentienne, Sudbury), soit au campus de l'Ouest (6^e étage du nouvel édifice de l'ATAC, Université Lakehead, Thunder Bay). D'ici l'été 2005, un nouvel édifice de trois étages sera construit à côté de l'édifice de l'ACAT pour y accueillir les locaux de l'École.

AGRÈMENT PROVISOIRE ACCORDÉ À L'ÉMNO

L'École de médecine du Nord-Ontario (ÉMNO) a reçu, du Liaison Committee of Medical Education (LCME) et du Committee on Accreditation of Canadian Medical School (CACMS) son agrément provisoire pour sa première année d'exploitation. « Nous sommes ravis d'apprendre cette nouvelle qui nous a été confirmée par le comité, a déclaré le Dr Roger Strasser, le doyen fondateur de l'école. « Il s'agit d'une étape critique pour nous. Le corps professoral et le personnel a fort bien accompli ce processus très exigeant. L'agrément confirme que nous sommes prêts à accueillir la première classe qui arrivera en août 2005 ». Madame Judith Woodsworth, rectrice de l'UL et vice-présidente du c.a. de l'École a pour sa part déclaré : « Nous sommes fiers de cet accomplissement de notre école de médecine et des progrès réalisés en si peu de temps. L'agrément est un sceau d'approbation qui indique que l'école offrira une formation médicale de qualité comparable à ce qui se fait de mieux au Canada en la matière ». ■

Où sont-ils maintenant?

Merci à tous les anciens qui nous ont donné de leurs nouvelles. Les messages reçus après le 31 mai 2004 seront publiés dans le prochain numéro. Vous pouvez nous envoyer des messages par la poste, par courriel et par fax. Certains renseignements proviennent également de publications, comme des journaux et des bulletins.

Vous n'avez pas vu votre nom dans cette rubrique depuis plusieurs années? Jamais? Alors, prenez quelques minutes pour nous raconter ce qui se passe dans votre vie. Nous pouvons même publier votre photo. Veuillez préciser si vous désirez que votre adresse électronique soit publiée ou non.

VOS RENSEIGNEMENTS :

Nom de famille : _____ Prénom : _____ Nom de jeune fille : _____

Nom au complet à la fin de vos études (s'il est différent) : _____

GRADE : (p. ex., BSc) : _____ Programme (p. ex., biologie) : _____ Année : _____

ADRESSE À DOMICILE : _____

Ville : _____ Province: _____ Code postal : _____

Courriel : _____ Téléphone : (_____) _____

Emploi : _____ Employeur : _____

Adresse au bureau : _____

_____ Téléphone : (_____) _____

Veuillez envoyer la correspondance : au bureau à mon domicile Je préfère correspondre : en français en anglais

RENSEIGNEMENTS SUR VOTRE CONJOINT(E) :

Nom de famille : _____ Prénom : _____ Nom de jeune fille : _____

Nom au complet à la fin de ses études (s'il est différent) : _____

GRADE : (p. ex., BSc) : _____ Programme (p. ex., biologie) : _____ Année : _____ Établissement : _____

EMPLOI : _____ Employeur : _____

Où êtes-VOUS maintenant?

Indiquez sur ce formulaire ce qui se passe dans votre vie sur les plans professionnel, familial et autres. Nous mettrons nos fichiers à jour et publierons ces renseignements dans le prochain numéro (nous nous réservons le droit de réviser tous les textes). Devrions-nous aussi imprimer votre adresse électronique? oui non

Club du Magazine

Si vous désirez appuyer cette publication en devenant membre du Club du Magazine, veuillez cocher ici.

Chèque ci-joint (à l'ordre de l'Université Laurentienne) Visa ou M/C n° _____ Date d'expiration ____/____

Les dons aident à payer les coûts élevés de production et de distribution. Envoyez votre abonnement volontaire de 10 \$ ou plus pour un an (des reçus aux fins d'impôt sont émis pour les dons de 35 \$ et plus) au : Bureau des anciens, Université Laurentienne, chemin du lac Ramsey, Sudbury ON P3E 2C6 (À l'attention du Club du Magazine). Les noms des membres du Club du Magazine sont publiés (p.24). Nous vous remercions à l'avance de votre appui.



sont-ils maintenant?

Années 1960

Art Thompson, BA 1966,

travaille à la Banque royale du Canada et réside à Collingwood (Ontario). Il serait heureux d'avoir des nouvelles des « très » anciens. art.thompson@rbc.com

Années 1970

Susan Mawhiney, BEPS 1972,

a pris sa retraite en juin 2003. Elle était directrice d'école élémentaire pour le Upper Grand District School Board. Elle aime la pêche et, l'été, est une partisane enthousiaste de l'équipe de base-ball des Royals de Guelph. Son époux Terry compte bien partager cette vie de loisirs dès 2005.

David Mulcaster,

BA Science économique 1972,

a travaillé pendant 27 ans pour le gouvernement fédéral où il a occupé divers postes administratifs dans les domaines de l'économie et du développement industriel (TI, logiciels, communications, satellites). Il a beaucoup voyagé, notamment dans le sud de l'Afrique, en Europe de l'Est et en Asie. Depuis qu'il a quitté la fonction publique, en 1999, David s'est tourné vers l'entrepreneurship; il travaille à la pigo pour GINI University Services inc., une entreprise de recherche et de développement appartenant à l'Université Dalhousie, à Halifax, Nouvelle-Écosse. Il a aidé à lancer six entreprises de logiciel naissantes. De plus, David sert de mentor aux étudiants pour leur travail et leur carrière.

dhmulcaster@ns.sympatico.ca

John McLarty,

BA English/Sociologie 1974,

a obtenu un B.Ed de l'Acadia University en 1976, puis une MBA de la Wake Forest University en 1988. Actuellement employé aux services correctionnels de la Caroline du Nord, division des prisons, il vit à Danville (Virginia) avec son épouse, Melanie Ann. Il aimerait avoir des nouvelles de ses anciens copains du football qui ont joué pour les Voyageurs lors de la conférence de football du Nord de 1972 à 1974.

mja02@doc.state.nc.us

Susanne (Cheyne) Thiessen,

BA 1975,

enseigne l'anglais langue seconde aux immigrants et aux étudiants étrangers dans diverses écoles de langue de Winnipeg

(Manitoba). Au fil des ans, elle a aussi eu le plaisir de travailler à l'étranger, notamment au Kenya, en République tchèque, au Japon et au Brésil.

Wayne William Etches, BCom 1975,

a été choisi par ses pairs pour recevoir, le 12 juin 2004, le Distinguished Service Award de l'Institute of Chartered Accountants of Alberta (ICAA). Cette distinction lui a été remise lors d'un gala tenu à l'hôtel Westin d'Edmonton pour ses accomplissements hors pair au cours des trois dernières années.

Tony Spires, MSc Biologie 1975,

a été hospitalisé pendant 18 mois à la suite d'un accident de voiture en 1992. Il travaille maintenant à temps partiel pour le

Nous avons besoin de vous!

Le programme de mentorat par des anciens de l'UL met en présence des étudiants et des anciens qui parlent des marchés de l'éducation et du travail. Maintenant à sa troisième année, ce programme compte environ 70 mentors dans divers domaines.

Les mentors fournissent des renseignements sur les possibilités de carrière, les conditions d'emploi et les responsabilités liées aux postes dans leur domaine. En plus, ils peuvent donner leurs impressions sur la ville dans laquelle ils sont établis et orienter les étudiants vers d'autres ressources dans leur secteur professionnel.

Nous recherchons actuellement des mentors dans les domaines suivants :

- diététique
- psychologie
- soins infirmiers
- entrepreneuriat
- radiothérapie
- orthophonie
- service social

Nous avons aussi besoin de mentors bilingues. Cet automne, nous offrirons en outre un nouveau programme de mentorat pour les étudiants étrangers. Nous désirons également recruter des anciens qui parleront de leurs expériences à des groupes d'étudiants ou participeront à la série de conférences des anciens.

Proposez-vous et enrichissez la vie d'un étudiant ou d'une étudiante!

Communiquez avec le Bureau des anciens à alumni@laurentienne.ca ou composez le 705.675.4818.

Qui sont-ils maintenant?

ministère de l'Environnement et vit à Sudbury. Il a une fille, Erin, 17 ans, et un fils, James, 14 ans.

Terry Knowles, BTRN 1979,

vit à Montréal où il exploite une entreprise de traduction à domicile. Lui et Pam Ireland, BTRN 1978, son épouse, ont une fille de 13 ans et trois chats, s'adonnent à plusieurs activités paraprofessionnelles qui leur permettent de sortir de la maison après une journée bien remplie au bureau.
terry.knowles@videotron.ca

Margitta (Laurish) Kulczycki, BCom 1979,

qui possède une MBA (avec mention « Grande distinction ») de l'Université d'Ottawa, a été nommée vice-rectrice à l'administration de l'University of Western Ontario à la suite de la recommandation unanime du comité de sélection. Comptable agréée et parlant couramment allemand, Margitta a débuté sa carrière en tant que spécialiste fiscale chez Thorne Riddell, maintenant KPMG. Elle a occupé des postes de cadre administratif dans plusieurs établissements de santé du Canada ainsi que dans le secteur privé. Elle a aussi été directrice des services financiers et de l'impôt chez Bell-Northern Research Ltd. à Ottawa. Avant sa nomination au vice-rectorat, elle était vice-présidente et directrice des finances du Grand River Hospital à Kitchener.

Années 1980

Pauline Rochefort, BCom 1980, a été nommée présidente du Conseil canadien du bois (CCB) au mois de février. Auparavant, Pauline était vice-présidente de la Banque de développement du Canada (BDC) pour l'Est et le Nord de l'Ontario. Elle détient une maîtrise en administration pour gens d'affaires de l'Université d'Ottawa. Félicitations pour cet avancement important!

John Onofrio, BCom 1982, et son épouse, Cindy (Donnelly), BSW 1981, se sont établis à Sault Ste. Marie. Fondateur et propriétaire de Eternal Monuments, John a récemment été la vedette d'un article publié dans la section des affaires du Sault Star Outlook. Cindy est conseillère au Sault College.
eternalmonuments@shaw.ca

Années 1990

Rose Fleury, BA ScRel 1991, BBA 1996,

religieuse au Monastère des Augustines à Chicoutimi (Québec), administre les affaires de la communauté ainsi que du personnel laïque. Elle suit actuellement un cours sur la foi et les médias.

Constance Stack, SPAD 1991,

est vice-présidente au service à la clientèle chez Opas Inc., un grand fournisseur de solutions de marketing direct auprès des clients dans le domaine de la santé. Sa tâche consiste principalement à administrer les équipes de prestation des services afin d'assurer la satisfaction des clients.

Tuyen T. Ha, BSc Informatique et économie,

travaille actuellement à Ottawa pour le compte du ministère des Travaux publics et des Services gouvernementaux du Canada.
Tuyen.Ha@pwgsc.gc.ca

Bryan Parkinson, MBA 1992,

est gestionnaire de projets chez J.L. Richards & Associates. Il est responsable du projet du nouveau Centre régional de santé de North Bay dont la construction débutera en 2004.
bparkinson@nbrhc.com

Conway Fraser, BA Science politique 1994,

travaille pour CBC à Winnipeg (Manitoba). Il a récemment été mis en nomination pour

les prix *Open Radio News/Current Affairs* et *Regional Television* de l'Association canadienne des journalistes (ACJ). En 2003, il a reçu deux prix de journalisme du Manitoba : un pour le meilleur reportage d'actualité et l'autre pour le meilleur reportage général. Conway et son épouse, Angie (Peddie) apprécient la vie à Winnipeg en compagnie de leur quatre enfants, Faith (10 ans), Kane (9 ans), Lachlan (6 ans) et Jensen (5 ans).
Conway_Fraser@cbc.ca



Conway Fraser et Madame Judith Woodsworth partagent un moment de fierté lors du dîner de gala de l'ACJ qui se tenait à Vancouver en mai 2004.

Jonathan Cole, BCom SPAD 1995,

a été promu, en janvier, au poste de directeur général du Service impérial de la CIBC, à Sudbury. Félicitations!

Natalie Delorme, BA Géographie 1995,

vient de rentrer de Bosnie après une période de service avec l'Agence de soutien du personnel des Forces canadiennes. Elle habite actuellement au Québec où elle est à la recherche d'emploi.
nathalie.delorme@videotron.ca

Anciens perdus

Nous avons perdu leur trace!

Les renseignements que nous avons au sujet de ces personnes dans notre banque de données ne sont plus à jour. Cela veut dire qu'elles ne reçoivent pas le Magazine ou d'autre correspondance de l'UL.

- Lucie Denise Abalain, BA 1987
- John R. Adams, BA 1981
- Gloria Rose Akroyd, BSW 1974
- Jeffrey Orville Awrey, BSc 1999
- Edward Joseph Baginski, BPHE 1980
- Diane Balanyk-McNeil, BA 1970
- Fariba Behzadpour, BSL 1988
- Lyn Champagne-Scratch, BEPS 1992
- Robert Frank Cinotti, BCom 1985
- Katherine B. Cudmore, MA 1987
- Rose D'Elia-Schnabel, MA 1988
- Paul W. Delparte, SPAD 1979
- Cécile M. Des Coeurs, BEd 1989
- Jill E. Durnford, BSN 1984
- Tahar El Hadj Kacem, BEd 2002
- Linda T.Y. Emms, BScN 2001
- David A. Evans, BPHE 1976
- Afekwo F. Ezikpe, BA 1982
- Shirley J. Farquhar, BSW 1977
- Robert J. Fry, BCom 1997
- Pauline Gagné, BPHE 1979
- Bertha A. Gava-Albu, BTran 1975
- Walter Hanych, BSc 1978
- Mala Iyer, MBA 1990
- Michelle A. Jolicoeur, BCom 1993
- George K. Katsandris, BCom 1995
- Stephen LaRocque, BTran 1976
- Kwan Wa R. Ma, BA 1986
- Nora McQuaid, BA 1970
- David M. Ne Ville, BA 1973
- Roger A. Niemi, BEng 1984
- Remigius Oumo, MSc 1978
- Helen Paul-Martin, BA 1998
- Peggy Ann Quinn, BA 1999
- Carole V. Restoule, BA 1993
- Karl W. Scholz, BA 1990
- Hisamuddin Termidi, BEng 1986
- Teresa Van Del Ezen, BScN 1993
- Janine Verhenne, BEd 1991
- Michael H. Whittaker, BPHE 1975
- Asma Ziauddin, BSc 1977

Si vous connaissez le lieu de résidence de l'une d'entre elles et si ces personnes sont d'accord, appelez-nous ou envoyez-nous un message électronique à alumni@laurentienne.ca. Aidez-nous à retrouver leur trace!

Wylie Rogers, BA English 1995,

a fait des incursions brèves mais colorées dans les domaines de la politique et du journalisme après avoir complété ses études supérieures en journalisme. Après avoir décroché un poste dans les communications à Zurich, en Suisse, il s'est mis au marathon et au ski hors-piste. Wylie travaille actuellement à Pékin, en Chine, où il est en mission spéciale pour une compagnie de technologie internationale et où il tente de lancer le hockey sur glace. Ses intérêts personnels comprennent les voyages, l'écriture, ainsi que l'étude de l'allemand et du mandarin. Il a hâte d'avoir des nouvelles de ses anciens copains.

Janice (Morsink) Zekorn, BA Sociologie 1995 et Martin Zekorn, BA Philosophie 1995,

se sont rencontrés au 3^e étage de la Résidence des étudiants célibataires en 1992 et se sont mariés en 1999. Ils vivent à Mississauga où Martin travaille chez Source Medical depuis la fin de ses études. Janice reste à la maison pour élever Jacob (2 ans) et Emma (5 mois). Ils aimeraient tous les deux avoir des nouvelles des anciens du B3!

zekornj@hotmail.com

Tracy Bergeron, BA Psychologie 1996,

vient de terminer ses études de droit et achève également sa thèse de maîtrise en développement humain. Elle a entrepris le programme d'admission au Barreau le 3 mai et commencera son stage à la firme McTague à Windsor, en septembre. En ce moment, elle travaille à temps partiel comme instructrice de conditionnement physique pour le programme de réadaptation cardiaque de Windsor Essex. Après son admission au Barreau et son mariage avec son partenaire, avec qui elle vit depuis deux ans, elle a l'intention de se chercher un emploi et d'aller habiter aux États-Unis avec lui et leur bébé... un chat norvégien de trois ans nommé Boo!

berger9@uwindsor.ca

Nadia De Santi, BA Géographie 1997,

est urbaniste chez Fotenn Consultants Inc. à Ottawa. Titulaire d'une maîtrise en urbanisme et planification régionale de la Queen's University, elle a récemment été admise à titre de membre à part entière de l'Institut canadien des urbanistes et de l'Institut des planificateurs professionnels de l'Ontario. Avant d'entrer chez Fotenn, Nadia a travaillé pour le gouvernement fédéral, Delcan Corporation et à Trinidad.

nadia_desanti@yahoo.com ou desanti@fotenn.com

Chris Jackel, BA Psychologie/Sociologie 1997,

est agent de correction au ministère des Services correctionnels. Il est également instructeur en « utilisation de la force » et membre de l'Équipe d'intervention en cas de crise dans les établissements et de la « garde de cérémonie » provinciale. Il réside à Chelmsford avec son épouse, Laurie, de Chicago, et leurs deux fils, Michael, 5 ans et demi et Daniel 2 ans et demi.

Qui sont-ils maintenant?



Chantal et Christian Popp

Chantal Chirgwin-Popp, BPHE Promotion de la santé 1998,

a obtenu un BEd de Nipissing en 2001. Elle enseigne maintenant l'anglais à l'École secondaire catholique Algonquin à North Bay et entraîne les équipes de volley-ball et de soccer. Elle a épousé Christian Popp le 27 décembre 2003. Elle aimerait avoir des nouvelles d'une de ses camarades de classe, Tracy Anderson, qui a obtenu son grade la même année qu'elle.

chan_telli@hotmail.com

Jocelyn (Outhouse) Beach, BA Psychologie 1999, et son époux Alvin Beach, BSc Informatique 2003,

habitent maintenant en Nouvelle-Écosse où Alvin poursuit sa carrière dans son domaine. Après ses études à l'UL, Jocelyn a complété un diplôme en service social au Collège Cambrian et a travaillé dans le domaine de la protection de l'enfance pendant plus de deux ans. Elle et son époux attendent leur premier enfant. Jocelyn projette de « rester à la maison avec ce premier-né aussi longtemps que possible afin de lui donner le meilleur départ dans la vie. »

jocelyn_outhouse@hotmail.com

Années 2000

Carolina Orrego, BSc Biologie 2002,
étudie actuellement au Los Angeles College of Chiropractic de l'University of California.

orrego_carolina@hotmail.com

Peter Lind, BSc Génie 2002,

travaille actuellement comme ingénieur à la fonderie Horne, à Rouyn-Noranda, au Québec. Peter a passé les deux dernières années dans divers services du groupe Noranda/Falconbridge.

Lettre ouverte de la famille Ton-That...



L'UL a reçu récemment une lettre ouverte de la famille de Feu Tuan Ton-That, professeur d'économie. Conformément au souhait de cette famille, le Magazine publie des extraits de cette lettre.

« Le temps semble s'être arrêté depuis que notre frère Tuan Ton-That, votre M. T, nous a quittés soudainement en cette froide journée de janvier pour entreprendre son dernier voyage. (...) Ce départ soudain fut pour nous un choc, mais à mesure que cette peine, cet épais brouillard, se dissipe, son souvenir nous conduit naturellement vers vous, les amis qui l'avez entouré pendant son séjour à la Laurentienne. Nous aimerions vous remercier du fond du cœur pour tout ce que vous représentiez pour lui, surtout ceux et celles, de la région ou d'ailleurs, qui sont venus au service funèbre le 19 janvier. Nous regrettons de ne pas avoir eu le temps de saluer personnellement toutes ces personnes, mais sachez que nous avons été profondément touchés par l'immense estime que vous aviez pour votre professeur et collègue. Votre chaleur et le souvenir de notre être ont facilement eu raison du froid glacial qui régnait dehors ce soir-là. Nous avons été honorés de nous entretenir avec Mme Judith Woodsworth et de nombreux membres du corps professoral (...) du Département de science économique. Le cahier de souvenirs d'étudiants que M. Robinson a si gentiment constitué est devenu un trésor dans notre famille. Notre mère en dévore chaque ligne (...) et se console en constatant que son fils a inspiré autant d'amour et de bonne volonté.

(...) Nous pensons qu'il était au comble du bonheur lorsqu'il pénétrait dans sa salle de classe en jeans et chandail pour échanger des idées et des connaissances. Il vous épaulait et se réjouissait sincèrement de chacun de vos succès. Comme un éducateur digne de ce nom, il voulait que vous donniez le meilleur de vous-mêmes à toute tâche qui en valait la peine, que vous exploitiez vos talents afin de devenir des citoyens productifs capables de faire votre part pour votre communauté.

(...) Modeste de nature, Tuan nous aurait probablement fait les gros yeux pour braquer ainsi les projecteurs sur lui, mais nous aimerions partager quelques souvenirs de lui avec vous, en rappelant comment un homme bon et humble pouvait trouver des moyens agréables et sensibles de toucher tant de vies. Il repose maintenant dans le Sud de la France, avec notre père, notre frère et notre sœur, sur une colline ensoleillée parmi les grands pins et les vignobles. »

En hommage à la mémoire de son bien aimé Tuon, la famille a créé la Bourse commémorative Ton-That. Renseignements sur les dons : development@laurentienne.ca ou 705.675.1151, poste 3443.

La version intégrale de cette lettre (en anglais seulement), se trouve à : <http://laurentian.ca/alumni/english/TonThat.html>.

Nécrologie

Best, Henry Bruce MacLeod – Recteur de l'UL de 1977 à 1984, puis professeur d'histoire jusqu'en juillet 2000. M. Best est décédé le 9 avril à l'âge de 69 ans. Il laisse son épouse bien aimée, Janna, et deux enfants, Bruce et Mairi, BSc 1990. Nous garderons de lui le souvenir de son engagement indéfectible envers le bien-être de la communauté et du rapprochement qu'il a su créer entre la communauté et l'université. L'UL a créé la Bourse commémorative Henry B.M. Best et remercie le Fonds fiduciaire d'initiatives pour les étudiantes et étudiants de l'Ontario (FIEEO) et le gouvernement provincial qui fourniront la contrepartie de chaque don. (lire l'article en p. 6)

Cameron, Robert Alan – Ancien professeur du département des sciences de la Terre, M. Cameron est décédé le 20 avril au Centre de santé St-Joseph de l'Hôpital régional de Sudbury, à l'âge de 77 ans. Il laisse sa chère épouse, Joan et trois enfants, Alan, Dan et Janet. On se souviendra de M. Cameron, atteint de sclérose en plaques, comme d'un homme à l'attitude positive, au sourire bienveillant, qui sifflait sans cesse et aimait le plein air. Des dons à la bibliothèque de géologie de l'UL seraient appréciés.

Cook, Barney – Le trésorier et secrétaire du conseil de l'Université Thorneloe est décédé le 10 avril 2004 à l'âge de 72 ans. M. Cook est devenu membre du conseil en 1984 et trésorier en 1992, l'année suivant sa retraite comme associé chez KPMG. En octobre dernier, Thorneloe lui décernait le titre de membre honoraire. Il était un membre dévoué du comité exécutif de cette université et, grâce à sa gestion financière avisée, l'Université a plus que doublé en taille et signé ses premières conventions collectives avec les membres du corps professoral. Sa compréhension des subtilités financières, sa disponibilité et son sens de l'humour nous manqueront beaucoup. Il laisse Sheila (Miller), son épouse depuis 47 ans, et sa fille Jane.

Davies, Neil Alexander, BCom 1987 – a été victime d'un accident routier alors qu'il travaillait au Malawi, en Afrique. Son épouse **Alison (Cameron), BA Sociologie 1987**, et ses filles Claire et Alexandra lui survivent.

Davis, s.j., Père Simon – Autrefois professeur à l'Université de Sudbury (1960-1985), le père Simon Davis, s.j., est décédé le 3 juin 2004 à l'âge de 81 ans. Originaire de Sudbury, il était le fils de feus Charles et Rose Davis.

Après ses études au Collège du Sacré-Coeur, Simon est entré dans la Compagnie de Jésus en 1943 et a été ordonné prêtre en 1957. Il détenait des diplômes en philosophie et en théologie, ainsi qu'une maîtrise en English. En 1960, il a entamé une carrière de 25 ans d'enseignement à l'Université de Sudbury. En 1987, après trois ans passés à Edmonton, il devient l'aumônier de la paroisse de l'Université de Sudbury. En 1994, il se joint à l'équipe de la Villa Loyola comme animateur d'ateliers de croissance spirituelle.

Pour honorer sa mémoire, l'Université de Sudbury a créé la bourse Père Simon Davis, s.j.

Jewiss, Thomas Craig, BA Études amérindiennes, 1987 – Tom Craig est décédé paisiblement le 2 mars 2004 à Saskatoon (Saskatchewan), à l'âge de 57 ans. Après ses études à l'Université de Sudbury en 1987, il a obtenu une maîtrise ès sciences de l'environnement puis un grade en droit de Osgoode Hall. Avocat chez Jewiss, Young & Associates, à Prince Albert (Saskatchewan), M. Jewiss préparait sa maîtrise en droit lorsqu'il est tombé malade. Ses passions étaient sa famille, le droit autochtone et la course. Il a travaillé sur les scènes nationale et internationale pour défendre la justice sociale. Il laisse son épouse, Colleen Youngs; deux filles, Spring et Adene; quatre fils, Shane, Kipp, Mehta et Rory.

Madden, Shelley, étudiante de 2^e année, Sciences religieuses – Shelley, 23 ans, est décédée à Sudbury le 21 février, de façon inattendue. Originaire de South Porcupine, elle laisse dans le deuil sa mère, Sue Labelle, son beau-père Burt Labelle, son père, John Madden, sa belle-mère, Lise Picard-Madden, sa soeur Christine, ses demi-soeurs Renée et Angie, ainsi que ses demi-frères Derek, Arnel et Chris. La beauté radieuse de Shelley et son humour contagieux savaient gagner les coeurs et forcer un sourire sur les visages les plus sévères.

Manninen, Sheila Darlene (Kautiainen), BA Histoire 1978 – Sheila est décédée le 7 mai au Centre de santé Saint-Joseph de Sudbury.

Éducatrice passionnée, elle avait récemment pris sa retraite de l'enseignement à l'école publique R.H. Murray, à Whitefish. Très active au sein du club des Lions de Whitefish, Sheila était toute dévouée à ses voisins et amis. Elle laisse dans le deuil son époux, Kauko, sa fille Melissa, son fils Jason, et deux petits-enfants.

Morin, Richard – Richard Morin est décédé chez lui, le 12 mai 2004 à l'âge de 59 ans. Il gérait la librairie de l'UL depuis plus de 35 ans. Il laisse son épouse, Charlene, une fille, Lorissa, toutes deux de Sudbury, et un fil, Sean, qui est en Floride. Richard avait un bon sens de l'humour, était un magnifique conteur et aimait se divertir. Il était très apprécié et respecté des professeurs, de ses collègues et de l'ensemble de la communauté universitaire.

Rayner, Wayne, BA 1967 – Wayne est décédé le 2 décembre 2003.

Sutherland, Kenneth J., BSc Génie, 1998 – Kenneth Sutherland, 30 ans, est décédé tragiquement à Cambridge (Angleterre) le 26 mai des suites d'une agression dans la rue. Il était arrivé dans cette ville en janvier 2003 pour préparer un doctorat en génie géotechnique à la Cambridge University. Après avoir obtenu son BSc de l'UL, il a obtenu une maîtrise en génie civil de l'Université de Toronto. Il laisse dans le deuil sa mère, Karina, et deux sœurs, Nancy, de Shearwater (Nouvelle-Écosse) et Heather, de Val Caron (Ontario).



Errata – Dans le dernier numéro du Magazine, l'âge d'Ingrid Ryan aurait dû être de 37 ans et non pas de 47 ans. Toutes nos excuses à la famille à qui nous exprimons à nouveau nos condoléances.

Renseignements sur les dons : development@laurentienne.ca ou 705.675.1151, poste 3443.

L'ONS : des activités scientifiques qui passeront à l'histoire

Collaboration spéciale : Clarence Virtue, PhD – ONS/professeur de physique à l'UL



Chaque année, en juin, a lieu le congrès de l'Association canadienne des physiciens (ACP). En 2001, il s'est tenu à Victoria (Colombie-Britannique) où l'événement fort attendu était la conférence en plénière de Tony Noble, un ami et collègue depuis vingt ans. Pour faire de l'effet, Tony avait intitulé sa conférence « SNO in Summer » [NDLT : ce qui, traduit à l'oreille, donne « de la neige en été »] et exposé les premiers résultats scientifiques de l'Observatoire de neutrinos de Sudbury (ONS). Dans cet article, j'espère réussir à refléter les remous et la passion que cette manifestation a suscités. Je voudrais aussi expliquer l'histoire incroyable de l'ONS, une réussite internationale dans laquelle l'Université Laurentienne et Sudbury occupent une grande place. Nous

pouvons certes être fiers du rôle que nous avons joué.

Étant donné qu'il s'agit ici de recherche scientifique fondamentale, je vais donner quelques faits concrets qui illustrent les retombées des résultats de l'ONS sur la communauté scientifique ainsi que l'immense réaction qu'ils ont provoqué. L'ONS a un site Web. Dans les deux semaines précédant l'annonce des premiers résultats, nous avons reçu en moyenne 4 000 visites par jour, chiffre tout à fait respectable pour un site Web à caractère très savant et traitant d'un sujet très étroit. Le 18 juin, le jour de la conférence de Tony, les visites ont grimpé à 115 000 pour culminer à 285 000 le 19 juin. Les nouvelles de l'ONS, quelles qu'elles étaient, se propageaient à la vitesse grand V dans la communauté scientifique, et des milliers et des milliers de curieux ont cherché des détails sur le site Web dans les 24 heures suivant la diffusion des résultats!!!

Parallèlement à la présentation orale du jour, la version imprimée a été affichée sur le site de l'ONS. À midi le 20 juin, 6 300 exemplaires avaient été téléchargés! Époustouffant! Le plus incroyable, c'est que l'ONS a continué d'attirer l'intérêt mondial. En 2003, deux autres articles ont été publiés, et *Science Watch*, un organisme qui compile et publie des statistiques sur les citations en recherche fondamentale, a annoncé dans son numéro de novembre-décembre que ces trois articles de l'ONS avaient été les plus cités en physique au cours de la période de deux ans se

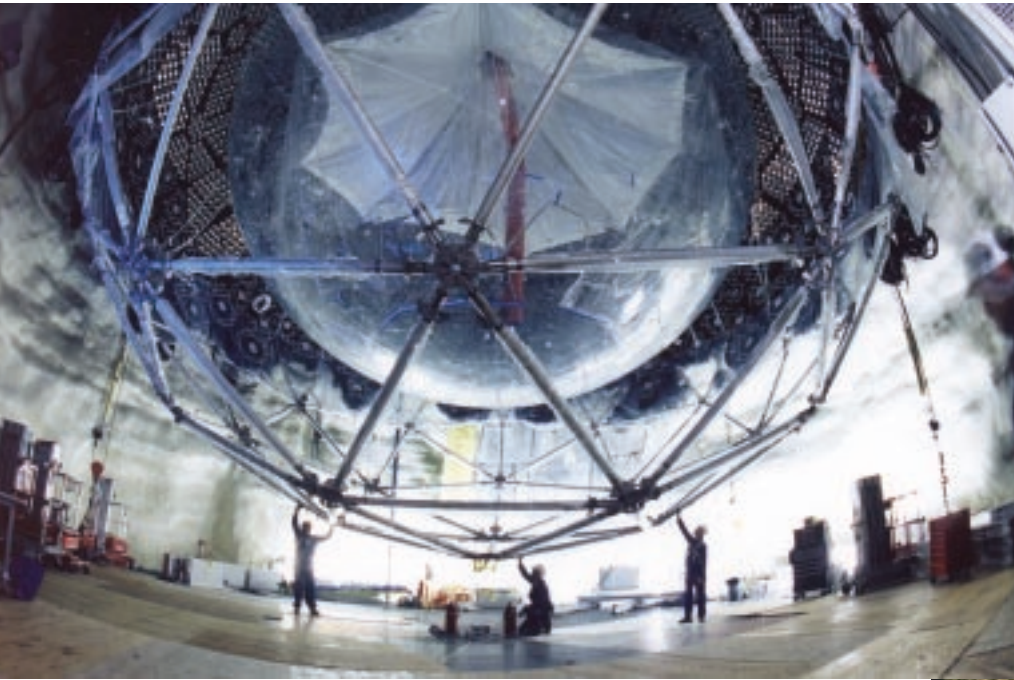
terminant en juin 2003. En mai 2004, le premier article de l'ONS avait été cité 868 fois par d'autres auteurs.

De toute évidence, l'ONS a fait quelque chose qui a attiré l'attention du monde scientifique. Qu'est-ce qui pouvait donc être si fondamentalement important? Et pourquoi est-ce arrivé dans notre jardin (en fait, à deux kilomètres sous terre dans la mine Creighton de l'INCO)? Pour raconter l'histoire comme il faut, je dois d'abord vous présenter les neutrinos et un peu de leur histoire connue maintenant comme « le problème des neutrinos solaires ».

Les neutrinos sont des particules fondamentales au même titre que les électrons et les quarks qui se trouvent à l'intérieur des protons et des neutrons. Les neutrinos sont dépourvus de charge électrique, ont une masse équivalente à environ 1/10 000 000^e de celle d'un électron, et ont une interaction extrêmement faible avec la matière, ce

« Les nouvelles de l'ONS, quelles qu'elles étaient, se propageaient à la vitesse grand V dans la communauté scientifique [...] »

qui rend leur détection plutôt difficile. Nous utilisons le terme « fondamental » pour indiquer que, d'après ce que l'on sait, ils ne sont pas composés d'autres particules encore plus fondamentales et constituent par conséquent un des éléments de base de l'univers.

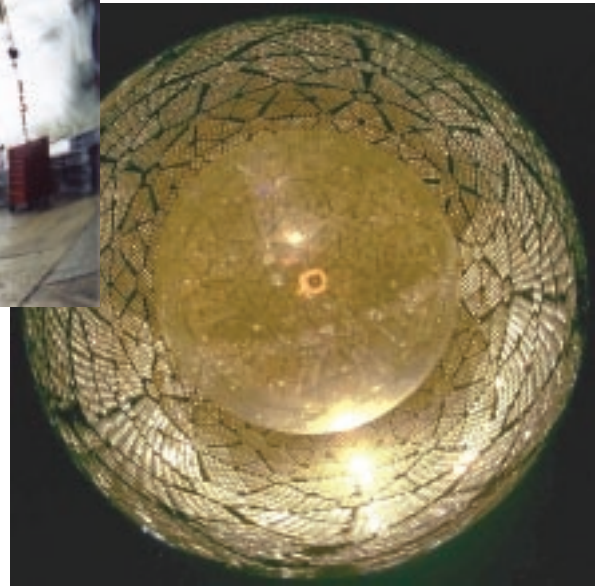


mais disons simplement que la beauté du résultat de l'ONS est qu'il concordait avec tous les résultats expérimentaux précédents et avec les calculs théoriques. Ce n'est pas une erreur qui a fait perdurer le casse-tête, tout le monde avait fait son travail consciencieusement; les capacités uniques de l'ONS l'ont démontré et expliqué.

Au début, curieusement, les neutrinos semblaient être des particules insignifiantes mais nécessaires. On sait maintenant qu'ils font partie du tissu cosmique et qu'ils jouent un rôle essentiel dans le façonnement de l'univers.

Notre univers comprend diverses masses compactes qui en forment d'autres : des masses de matière appelées planètes, étoiles, systèmes solaires, galaxies. Il existe même des masses de galaxies. Si nous pouvions étaler toute cette matière uniformément dans l'espace, la densité de l'univers serait d'environ un proton par mètre cube. Cependant, il y a environ 30 millions de neutrinos par mètre cube. L'univers est donc rempli de neutrinos! La plupart sont des reliques du *big bang*, quelques-uns proviennent des supernovas qui se produisent partout dans l'univers visible au rythme d'environ une par seconde, d'autres sont le fruit des réactions de fusion nucléaire qui alimentent les étoiles, et d'autres encore proviennent des réacteurs nucléaires terrestres, de la radioactivité naturelle de la Terre, et de l'interaction des rayons cosmiques énergétiques dans l'atmosphère de la Terre.

Sur la Terre, notre soleil est la principale source de neutrinos. En 1967, l'observation des neutrinos solaires par Raymond Davis Jr. a fourni la preuve que le soleil était vraiment alimenté par des réactions nucléaires mais a aussi soulevé de sérieuses questions. Pendant trente ans, les expériences de Davis et d'autres ont montré que le nombre de neutrinos détectés sur Terre représentait environ seulement le tiers du nombre prédit par de savants calculs. Cet écart persistant est devenu « le problème des neutrinos solaires » et, pendant des décennies, a



Il faut un détecteur extrêmement sensible pour observer les neutrinos solaires. Tant les radiations hautement énergétiques des rayons cosmiques que les faibles radiations de notre environnement naturel obscurcissent les interactions subtiles et rares des neutrinos avec un détecteur comme

« On sait maintenant [que les neutrinos] font partie du tissu cosmique et qu'ils jouent un rôle essentiel dans le façonnement de l'univers. »

figuré parmi les dix plus grands casse-tête de la physique. La contribution de l'ONS à la physique, et la raison de ce fourmillement d'activité lors de l'annonce de nos premiers résultats, est la résolution de cette vieille énigme. L'espace ne permet pas ici de décrire comment l'ONS a pu résoudre cette question sans laisser le moindre doute,

l'ONS. Ces interactions sont si rares que même lorsque le nombre de neutrinos provenant du soleil est aussi élevé que six millions par centimètre carré par seconde, et même si le détecteur pèse 1 000 tonnes, une interaction de neutrinos se produit moins d'une fois par heure. Pour déjouer le rayonnement cosmique de fond, le détecteur a été construit profondément dans le sol, là

où seulement quelques-uns de ces rayons arrivent à pénétrer. De plus, afin de réduire le niveau de radiation de fond à faible énergie, il a fallu prendre des mesures extraordinaires qui nous ont conduits dans le domaine des matériaux extrêmement purs.



Tournée de l'ONS

Depuis près de 20 ans, le groupe de l'ONS de la Laurentienne joue des rôles clés dans la sélection des matériaux, la construction et le programme scientifique du détecteur de l'ONS. Doug Hallman, membre fondateur de la Collaboration ONS, a conçu un laboratoire de surveillance des matériaux, a participé à la conception de la salle immaculée et à la construction du laboratoire de l'ONS. Il supervise encore la surveillance des matériaux et la propreté. Le soin extraordinaire pris en ce domaine a empêché l'accumulation de poussière contenant des contaminants radioactifs naturels. C'est parce que l'expérience a pu se dérouler dans un milieu impeccable depuis le premier jour qu'il a été possible d'obtenir des données de haute qualité beaucoup plus tôt qu'on pouvait s'y attendre.

La préoccupation suprême, et la contribution importante, de Jacques Farine a été la détermination de la part de la faible énergie de fond dans les signaux que l'ONS mesure. Jacques supervise une grande opération qui consiste à mesurer les niveaux ultra-faibles de contaminants radioactifs naturels dans les matériaux qui composent la majeure partie du détecteur. Les techniques de titrage radio-actif employées peuvent déceler un atome par tonne. La surveillance de ces contaminants en tant que fonction de temps et leur conversion en une

mesure du fond du signal des neutrinos est un travail laborieux et de précision qui influence directement les résultats finals de l'ONS; une autre contribution essentielle de l'Université Laurentienne au succès général de l'ONS. Il s'agit également d'un domaine fondamental d'expertise pour la prochaine génération d'expériences ultra-sensibles en « sciences souterraines » qui, comme l'ONS, tireront parti de l'un des atouts uniques de Sudbury : ses mines profondes.

Une partie de la mission scientifique de l'ONS revient presque exclusivement à la Laurentienne. En tant que détecteur de neutrinos, l'ONS verrait des centaines d'interactions de neutrinos en cas de survenue de supernova dans notre galaxie. Les supernovas émettent des nombres astronomiques de neutrinos, de l'ordre de 10^{55} pour être plus précis. Alors qu'une supernova peut briller autant que 10 milliards d'étoiles pendant plusieurs mois après l'explosion, son éclat représente moins de 1 % de l'énergie dégagée. Quarante-vingt-dix-neuf pour cent (99 %) de l'énergie se disperse sous forme de neutrinos... en moins d'une minute. Même si les neutrinos voyagent à la vitesse de la lumière, ils sont émis jusqu'à 10 heures avant l'explosion, qui débute dans le noyau de l'étoile avant d'atteindre la surface. Ce phénomène permet donc de détecter les neutrinos des supernovas et d'avertir la communauté astronomique du début de la supernova avant qu'elle ne soit visible! Depuis 1998, j'ai le plaisir de diriger le Supernova Trigger Group de l'ONS et d'être l'architecte de la participation de l'ONS au Supernova

Early Warning System (SNEWS) de portée internationale. L'expérience est passionnante... et même si, jusqu'à présent, aucune supernova ne s'est manifestée, nous sommes prêts à toute éventualité.

Revenons à cette journée de juin 2001, une journée historique en physique. Où étaient les membres du groupe de la Laurentienne? En qualité de directeur des communications de l'ONS, Doug Hallman était à Victoria, savourant la reconnaissance de l'ONS par des collègues de tout le Canada et transigeant avec la presse comme un professionnel. Jacques Farine était à Dubna, en Russie, à une importante conférence internationale sur la physique des particules non accélératrices. Quelques heures après l'exposé de Tony Noble, il présentait lui aussi les résultats de l'ONS à l'autre bout du monde. La vodka a coulé à flot lors de la célébration; tout le monde se réjouissait d'assister à l'annonce mondiale. Je devais être à Victoria également, mais comme je venais de me casser la cheville en faisant du canot dans les rapides, j'avais la jambe dans le plâtre et marchais avec des béquilles, cloué à Sudbury. Ma consolation fut l'entrevue avec Mary Lou Finley pour l'émission de CBC « As It Happens ». Deux jours plus tard, Doug et moi avons présenté les résultats de l'ONS aux Sudburois qui ont été invités au Salon des gouverneurs ou se sont amassés dans la caverne de l'Inco à Science-Nord. Plus tard, lorsque je pouvais me tenir sur mes deux jambes, j'ai présenté les résultats au département de physique de l'Université Yale.

La Collaboration ONS

Actuellement, 141 physiciens font partie de la Collaboration ONS. Le groupe de 10 membres de la Laurentienne compte trois membres du corps professoral, trois étudiants postdoctoraux, des étudiants des cycles supérieurs et d'autres professionnels.

Laboratoire Lawrence Berkeley

(Berkeley, CA, É.-U.)

Laboratoire national de Brookhaven

(Long Island, Upton, NY)

Laboratoire national de Los Alamos

(Los Alamos, NM, É.-U.)

TRIUMF (Vancouver, C.-B.)

Université Carleton (Ottawa, Ontario)

Université de Colombie-Britannique

(Vancouver, C.-B.)

Université de Guelph (Guelph, Ontario)

Université Laurentienne (Sudbury, Ontario)

Université d'Oxford (Oxford, Royaume-Uni)

Université de Pennsylvanie

(Philadelphie, PA, É.-U.)

Université Queen's (Kingston, Ontario)

Université du Texas (Austin, TX, É.-U.)

Université de Washington (Seattle, WA, É.-U.)

Quelles sont les prochaines étapes pour l'ONS maintenant? Comment faire perdurer ce succès retentissant? C'est là qu'entre en jeu SNOLAB, une installation internationale pour les sciences souterraines. Le succès de l'ONS nous a donné un bon coup de pouce qui nous a permis d'obtenir plus de 49 millions de dollars de sources fédérales et provinciales pour créer le SNOLAB. Cette nouvelle installation internationale sera le théâtre d'expériences de la prochaine génération. Quatorze propositions d'expériences sont déjà en attente. La sélection par concours permet d'avoir l'assurance que les meilleures activités scientifiques se dérouleront dans le nouveau laboratoire de Sudbury. La construction du SNOLAB a déjà commencé. Des moments historiques se préparent encore dans les profondeurs du bouclier canadien. ■

M. Raymond Davis Jr.

M. Raymond Davis Jr., professeur émérite du département de physique et d'astronomie de l'Université de Pennsylvanie et chercheur émérite du Laboratoire national de Brookhaven, fut l'un des trois lauréats du Prix Nobel de physique de 2002. Il s'est distingué pour avoir fait œuvre de pionnier en astrophysique, en particulier dans la détection des neutrinos cosmiques.

Liens avec l'ONS

Fervent supporter de l'ONS, le « père de la recherche sur les neutrinos » a visité le laboratoire presque terminé lors de sa visite à Sudbury en 1997 et a animé un séminaire fort apprécié.

Liens avec l'UL

En 1997, cinq ans avant que l'académie royale des sciences suédoise ne lui décerne le Prix Nobel, l'UL lui a remis un doctorat honorifique ès sciences. Quelle intuition!

Club du Magazine

La liste des membres du Club ne fait que s'allonger! Nous adressons un merci tout spécial aux personnes qui se sont jointes tout récemment au Club du Magazine. Comme bien d'autres généreux anciens et amis, ils rendent possible la publication de votre Magazine.

Andrew Bell
Anne Holub
Angela Humphrey et Jeff Rouse

John et Cynthia Onofrio
Jerald E. Pinto

Gilles Renault
Ronald S. Zinkie

Nous sommes très reconnaissants envers toutes les personnes qui sont devenues membres du Club du Magazine depuis son lancement :

Jean-Yves Asselin
John Benoit
Florian Bergeron
Edda Bozzato
Lori Dagg
Claude et Germaine Demers
Laurier Dénomé
Joanne Desrosiers
Monique Durette
Carolyn Dyck
André Émond
Erik Forrester
Mark et Leanne Hazlett

Fay Huber
Angela Humphrey et Jeff Rouse
Thomas Jewiss †
Melissa Keeping
Marj Kelly
Gerald et Mary Kolz
Hugh Kruzel
James Krystia
Claude et Julie Lacroix
Nadine Lalonde
Barbara et Randy Marcotte
Barbara McClelland

Gisèle Mehes
Doug Nodorozny
Gisèle Pageau
Steve Pageau
Phil Parker
Jessica et Gil Pharand
Bill Sanders
Dara Shaw Brachman
Jacques Tremblay
Leanne et Mike Whitehouse
Bob Yeamans et Tannys Laughren

(† – décédé)

Vous désirez devenir membre du Club? C'est simple! Vous n'avez qu'à remplir le coupon au bas de la page 15.

La Laurentienne : remarquable pour les subventions et les chaires de recherche

Sous la rubrique PROF-faiseur, nous avons mis en valeur les réalisations de quatre chercheurs de l'UL dont les projets de recherche ont été financés par le CRSNG chaque année depuis 25 ans, soit depuis la fondation du Conseil. Dans une autre section, nous avons donné un bref aperçu d'un certain nombre de centres de recherche de la Laurentienne. Toutefois, de nombreux autres professeurs poursuivent des projets de recherche dignes de mention. À titre d'exemple, voici une liste des plus récents gagnants du concours du CRSNG pour l'année 2004-2005. De plus, on a accordé à l'UL neuf prestigieuses chaires de recherche du Canada; des titulaires ont été nommés pour cinq d'entre elles.

Subventions de recherche et d'appareillage du CRSNG pour 2004-2005

Le total des subventions de recherche, d'appareillage et de projet que l'Université Laurentienne recevra du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG) pour l'année 2004-2005 s'élève à 1 447 647 \$.

Subventions de recherche - 1 367 880 \$

Alarie, Y. (Biologie)

4 de 4 – 22 000 \$

Systematics, evolution and larval morphology of world Hydradephaga (Coleoptera)

Amaratunga, L.M. (Génie)

2 de 4 – 23 000 \$

Development and processing of mine fill as an engineered composite using waste and its environmental benefits

Anand, M. (Biologie)

4 de 4 – 15 000 \$

Dynamics of ecological complexity

Aouni, B. (Commerce et administration)

1 de 5 – 12 000 \$

Modélisation des préférences du décideur dans le modèle du Goal Programming dans un contexte d'information imparfaite

Arteca, G.A. (Chimie et biochimie)

3 de 4 – 57 000 \$

Molecular shape and conformational transitions in biomolecules. Theory and simulations

Azzouz, M. (Physique et astronomie)

1 de 2 – 11 000 \$

Application of the concept of rotating antiferromagnetism to high-temperature superconductors

Baiden, G.R. (Génie)

2 de 4 – 19 000 \$

Telemining Research Laboratory – Technology change and its impact on production systems

Belzile, N. (Chimie et biochimie)

4 de 4 – 25 280 \$

Biogeochemistry of trace elements in aquatic systems

Boudjellaba, H. (Mathématiques et informatique)

3 de 4 – 8 000 \$

Étude de modèles biologiques avec plusieurs échelles de temps

Boudreau-Larivière, Céline (Activité physique)

2 de 4 – 27 000 \$

Cytoarchitectural organization and mitochondrial distribution and respiratory functions of Bpag1-deficient skeletal muscle

Caron, F. (Chimie et biochimie)

2 de 2 – 21 300 \$

Method development for the mobility and speciation of radionuclides from nuclear wastes

Copper, P. (Sciences de la Terre)

4 de 4 – 71 700 \$

Global reef expansion and collapse: radiation, evolution, mass extinction of mid-Paleozoic reef and peri-reef biotas

Czapor, S.R. (Mathématiques et informatique)

1 de 3 – 8 200 \$

Applications of symbolic algebraic computation in applied mathematics

Ferroni, G.D. & L.G. Leduc (Biologie)

3 de 4 – 33 000 \$

Activities of A. ferrooxidans and other acidophiles in acid mine drainage and bioleaching

Gauthier, É. (Chimie et biochimie)

2 de 4 – 29 300 \$

Molecular control of apoptosis in mammalian cells

Gibson, H.L. (Sciences de la Terre)

3 de 4 – 42 120 \$

Volcanic processes, environments and controls on the formation and location of volcanic-associated massive sulphide deposits

Gong, M. (Mathématiques et informatique)

1 de 3 – 14 000 \$

Dynamic image-based scene modeling and rendering

Hajdasinski, M. (Génie)

3 de 5 – s/o

Optimisation of the size and production schedule of an underground hard-rock mine (Deferred 2004-2005 instalment)

Henda, R. (Génie)

1 de 4 – 19 000 \$

Numerical analysis of the nonlinear dynamics of complex chemical systems using wavelets

Johnson, J. (Mathématiques et informatique)

2 de 4 – 10 500 \$

Reverse rough set method

Joly, H. (Chimie et biochimie)

4 de 5 – s/o

Metal-atom mediated chemical transformations (deferred 2004-05 instalment)

Kaiser, P.K. (Génie)

1 de 5 – 69 000 \$

Advanced geomechanics design of underground structures

Kazakidis, V.N. (Génie)

3 de 4 – 18 000 \$

Flexibility assessment in mine planning and design: applications for flexible technologies and methods

Lafrance, B. (Sciences de la terre)

4 de 4 – 20 500 \$

Structural controls on gold mineralization in transpressive deformation zones

Leclair, R. (Physique et astronomie)

4 de 4 – 23 500 \$

A systematic approach for determining whether a low-angle x-ray scatter detection system could improve the detection of breast cancers

Lee, H. (Chimie et biochimie)

3 de 4 – 25 000 \$

Determining the hamster Cdc7 and Dbf4 amino acid residues that are required for kinase activity

Leshner, M. (Sciences de la Terre)

3 de 4 – 41 560 \$

Dynamic processes in magmatic Ni-Cu-(PGE) deposits

Long, D.G.F. (Sciences de la Terre)

1 de 5 – 26 690 \$

Precambrian and early Paleozoic rivers

McDonald, A.M. (Sciences de la Terre)

3 de 4 – 27 000 \$

Applied crystal chemistry

Mercier, L. (Chimie et biochimie)

3 de 4 – 44 580 \$

Functional nanoporous materials: synthesis, inclusion properties and environmental applications

Michel, R.N. (Activité physique)

2 de 5 – 56 180 \$

Nerve trophic control of skeletal muscle properties

Nkongolo, K.K. (Biologie)

2 de 4 – 20 000 \$

Genome organization and physical mapping of repeated DNA sequences in black and red spruces

Passi, K. (Mathématiques et informatique)

4 de 4 – 10 000 \$

Integrating XML schema

Piercey, S. (Sciences de la Terre)

3 de 4 – 28 120 \$

Petrology, tectonic and metallogenic history of paleozoic magmatic rocks in Yukon-Tanana Terrane, Yukon

Ramcharan, C. (Biologie)

1 de 5 – 16 000 \$

New directions in lake food webs

Robidoux, N.

(Mathématique et informatique)

1 de 3 – 8 000 \$

Cochain-based numerical models

Ryser, P. (Biologie)

3 de 4 – 31 000 \$

Ecological significance of plant biomass turnover

Sawyer, P. (Mathématique et informatique)

3 de 4 – 13 000 \$

Spherical functions on symmetric spaces and their applications

Schulte-Hostedde, A. (Biologie)

1 de 5 – 22 000 \$

Evolutionary and behavioral ecology of mammals: individual and genetic approaches

Shang, H. (Génie)

2 de 4 – 19 000 \$

Identification of distributed parameter systems by means of the combination of partial least square with Karhunen Loeve decomposition

Shorthouse, J.D. (Biologie)

3 de 4 – 15 000 \$

Biology of insect galls, ecology and systematics of inhabitants, gall developmental morphology

Spiers, G.A. (Chimie et biochimie)

4 de 4 – 18 280 \$

Pedological impacts of metals in the Sudbury Basin

Subramanian, R. (Génie)

2 de 4 – 18 000 \$

Development of novel synthetic water-based polymers

Thurston, P.C. (Sciences de la Terre)

4 de 4 – 25 000 \$

Greenstone Belt development

Vagenas, N. (Génie)

2 de 4 – 20 070 \$

Reliability assessment of mining equipment using genetic algorithms with probability distribution based fitness function

Virtue, C.J. (Physique et astronomie)

1 de 1 – 220 000 \$

Recherche du Laboratoire de neutrinos de Sudbury à l'UL (demande annuelle)

Westaway, K.C. (Chimie et biochimie)

3 de 4 – 45 000 \$

Using kinetic isotope effects to model the S_N2 transition state

Yalcin, T. (Génie)

1 de 3 – 19 000 \$

Dissolved gas applications in mineral processing

Subventions d'appareillage – 79 767 \$

Gong, M. (Mathématiques et informatique)

19 668 \$

Cameras for dynamic image-based scene modeling and rendering

Schulte-Hostedde, A. (Biologie)

10 099 \$

Equipment for genetic analyses in molecular ecology

Virtue, C.J. (Physique et astronomie)

50 000 \$

Observatoire de neutrinos de Sudbury – Centre de données

L'UL compte cinq titulaires de chaires de recherche du Canada

En ce moment, cinq professeurs de l'UL sont titulaires de quelques unes des neuf chaires de recherche du Canada (CRC) attribuées à l'établissement. Pour bien saisir toute la portée de ceci, il faut tenir compte de la rigueur du programme ainsi que de l'élargissement des possibilités de recherche qu'un tel genre de financement entraîne. Il existe deux types de chaires de recherche : des chaires de niveau 1 et des chaires de niveau 2. Dans le cas des premières, la subvention annuelle de 200 000 \$ qui l'accompagne est renouvelable pendant sept ans. Ces chaires reviennent à des chercheurs chevronnés reconnus comme tels par leurs pairs et leaders mondiaux dans leur domaine d'expertise. Les secondes sont valides pendant cinq ans et accompagnées d'une subvention annuelle de 100 000 \$. Les titulaires de celles-ci sont de jeunes chercheurs prometteurs. Voici les cinq titulaires de chaire de recherche du Canada en poste à l'UL :

Madhur Anand (Biologie)

CRC de niveau 2 sur la complexité de l'environnement

Gustavo A. Artega (Chimie et biochimie)

CRC de niveau 1 en chimie computationnelle biophysique

Gregory R. Baiden (Génie)

CRC de niveau 1 en robotique et automatisation des mines

John Gunn (Biologie)

CRC de niveau 1 sur les écosystèmes aquatiques stressés

Aseem Kumar (Chimie)

CRC de niveau 1 en science biomoléculaire ■

Subventions du CRSH

NDLR – Au moment de mettre sous presse, les résultats du concours du CRSH n'avaient pas encore été rendus publics. Néanmoins, année après année, de nombreux chercheurs de l'UL reçoivent des subventions du Conseil pour des projets de recherche remarquables.

En quête de réponses : les centres de recherche de l'UL

NDLR – Dans cette section du Magazine se trouvent habituellement des portraits individuels de diplômés. Même si d'innombrables anciens ont extrêmement bien réussi dans le domaine de la recherche, nous avons adopté – seulement pour ce numéro - une approche plus collective et avons choisi de nous concentrer sur la recherche qui s'effectue dans certains centres de l'UL. Nous reprendrons le format ordinaire dans le prochain numéro et mettrons en vedette des anciens qui ont un parcours exceptionnel dans le domaine de l'éducation.

L'UL peut se targuer d'avoir des centres de recherche hautement respectés et de grande renommée. Chacun d'entre eux a su réaliser des progrès fondamentaux dans son domaine de spécialisation. Voici un bref aperçu de ce qui se passe à quelques uns d'entre eux.

Centre de recherche en développement humain (CRDH)

Directeur : John H. Lewko, PhD

http://laurentian.ca/admn/GRAD_STUDY/RESEARCH/CRHD.HTM

Ce centre de recherche interdisciplinaire appuie une gamme d'activités de recherche appliquée menées par plusieurs unités d'enseignements (commerce et administration, études amérindiennes, psychologie, sciences de l'activité physique, service social, sociologie, sciences infirmières). Parmi les principales initiatives de recherche du Centre, on trouve la prévention des blessures, les approches décisionnelles face au risque, la sécurité des

jeunes travailleurs, la jeunesse et les comportements à risque, le bien-être des personnes âgées, les facteurs d'influence sur les choix en matière de soins de santé, la transition de l'école au travail, les facteurs de risque ergonomique, le développement affectif, neuropsychologique et socio-relational, la famille et la socialisation, ainsi que les choix de carrière. Le Centre offre une infrastructure de travail aux étudiants inscrits au programme de

maîtrise (MA ou MSc) en développement humain. Le CRDH est devenu un cadre de recherche appliquée dans trois principaux secteurs des services à la personne : la santé, l'éducation et les services sociaux. Cela procure aux étudiants la possibilité d'effectuer de la recherche conforme aux critères en vigueur tout au long de leurs études.

Centre de recherche en santé dans les milieux ruraux et du Nord (CRSRN)

Directeur : Dr Raymond W. Pong, PhD

<http://cranhr.laurentian.ca/>

Établi en 1992, le CRSRN est un centre de recherche et de ressources pour l'éducation en matière de santé reconnu au niveau national. Il est l'un des rares instituts de recherche canadiens à axer ses efforts sur les questions liées à la santé dans les milieux ruraux. Un centre de recherche conjoint, le CRSRN est établi aux universités Laurentienne et Lakehead. En travaillant de concert avec la communauté des services de santé (p. ex., le Centre régional de cancérologie du Nord-Est, l'hôpital régional de Sudbury, le Centre d'éducation médicale du Nord-Est de l'Ontario

et le Group Health Centre de Sault Ste. Marie) et le ministère de la Santé et des soins de longue durée de l'Ontario, le CRSRN mène des projets de recherche interdisciplinaire qui portent sur les travailleurs de la santé et les questions de soins de santé, dans le but de mieux comprendre le système de soins en milieux ruraux et d'améliorer l'accès aux services dans les régions du Nord et rurales. Des chercheurs de l'UL d'une variété de disciplines et experts dans différents domaines ont entrepris des recherches sur une vaste gamme de sujets, y compris les variations

régionales de à l'état de santé; la gestion, l'organisation et l'efficacité des services de santé des régions du Nord et rurales; l'utilisation de la technologie de télésanté; ainsi que la formation, la gestion, la réglementation et l'affectation des travailleurs de la santé. Le Centre, qui collabore avec plusieurs autres universités et organismes, a à son actif de nombreuses publications liées au domaine de la santé.



L'Unité conjointe d'écologie d'eau douce (UCEED)

Directeur : John Gunn, PhD

<http://coopunit.laurentian.ca>

En 1989, l'UCEED est issue d'un partenariat entre l'UL, le ministère des Richesses naturelles de l'Ontario (MRO), et le ministère de l'Environnement de l'Ontario (MEO), pour favoriser la recherche axée sur l'écologie d'eau douce. Abrisée sur les rives du lac Ramsey, tout près de l'UL, l'UCEED a réalisé des travaux internationalement reconnus dans le domaine de l'acidification des lacs, des mesures correctives, et de la récupération des écosystèmes aquatiques du Nord de l'Ontario. La recherche effectuée par l'UCEED vise à

comprendre le fonctionnement des écosystèmes aquatiques abîmés par l'industrie; à évaluer et à surveiller le processus de rétablissement et de réhabilitation des eaux endommagées par l'industrie; ainsi qu'à développer et à tester des techniques de réhabilitation. L'UCEED offre d'intéressantes possibilités de recherche en écologie de rétablissement, en science environnementale, en gestion des ressources aquatiques, ainsi qu'un programme de formation qui profite aux étudiants, au gouvernement et au grand public.

Une récente entente entre l'UL et l'Université de Guelph permet aux étudiants de poursuivre leurs études doctorales à l'Université de Guelph tout en effectuant leur recherche à la Laurentienne. L'UCEED a des stations expérimentales dans la région du parc Lady Evelyn-Smoothwater, au lac Whitepine, et au parc provincial de Killarney. L'Unité organise aussi un atelier annuel, le Sudbury Restoration Workshop.

L'Institut franco-ontarien (IFO)

Directeur : Gratién Allaire, PhD

Établi il y a près de 30 ans par un groupe de chercheurs francophones de l'UL, l'Institut franco-ontarien (IFO) est l'un des premiers centres de recherche de l'Université. L'IFO a pour objectifs d'effectuer des recherches et des publications, d'organiser des colloques et des conférences ainsi que de recueillir de la documentation sur l'Ontario français. L'Institut

effectue aussi des recherches commanditées et académiques. Depuis 1978, l'IFO publie la *Revue du Nouvel-Ontario*, des actes de colloque et d'autres publications dans le cadre de sa collection Fleur-de-trille. L'Institut est responsable de la collection franco-ontarienne conservée à la bibliothèque J.N.-Desmarais de l'UL, collection qui compte au-delà de

1 000 titres. Près de cinquante chercheurs chevronnés, répartis à travers l'Ontario sont aujourd'hui membres de cet Institut.

L'Institut nord-ontarien de recherche et de développement (INORD)

Directeur : Derek Wilkinson, PhD

<http://inord.laurentian.ca>

L'INORD a été établi en 1986 pour promouvoir la recherche à caractère économique et sociale portant sur le Nord de l'Ontario. Son but est de fournir de l'appui et de l'encouragement aux professeurs de sciences sociales et de disciplines connexes de l'UL au sujet d'un vaste nombre de questions auxquelles fait face le Nord-Ontario. L'Institut fait ceci en facilitant la recherche indépendante du corps professoral de l'UL, en agissant comme point de contact entre les groupes et les personnes de

l'extérieur de l'Université qui sont à la recherche de chercheurs experts, et en encourageant activement l'étude du Nord de l'Ontario. Ces trois activités principales comprennent notamment d'offrir de l'aide pour les demandes de subvention, de faire le nécessaire pour la publication d'ouvrages, d'organiser des équipes de recherche appropriées, de distribuer les fonds disponibles, d'identifier des chercheurs experts potentiels au sein de la communauté universitaire, de finaliser les détails de contrats,

de fournir une infrastructure de supervision et d'administration, d'organiser des conférences, de publier des actes de congrès, et de promouvoir la recherche sur certaines questions dignes d'attention. Le Conseil de l'INORD est composé de représentants nommés par les départements de commerce, d'économie, de géographie, d'histoire, de science politique et de sociologie.



Société de recherche appliquée en innovation minière et de réhabilitation (MIRARCO)

Directeur : Peter K. Kaiser, PhD

www.mirarco.org

MIRARCO a été établie en avril 1998 comme société de recherche appliquée et de service technique sans but lucratif. Elle est issue d'une collaboration entre l'UL et les secteurs privé et publique. Ses objectifs principaux comprennent la promotion de l'innovation minière, l'appui à la diversification régionale, et la stimulation de la croissance économique du

Nord de l'Ontario. MIRARCO vise à solutionner des problèmes relatifs à l'exploitation minière, à l'environnement et à la technologie de l'information. Elle crée des « équipes de résolution » multidisciplinaires qui rassemblent des chercheurs hautement spécialisés, auxquels on ajoute parfois des étudiants de premier, deuxième ou troisième

cycle. Située dans le parc de recherche appliquée de l'UL, MIRARCO offre son expertise dans quatre domaines clés : la technologie minière; la mécanique des roches et le contrôle des pressions des terrains; l'environnement; la technologie de l'information. Les centres de recherche dérivés de MIRARCO sont :



I. Technologie

Centre de technologie minière (CTM)

Directeur: Paul Dunn, PhD

www.mirarco.org/aboutcmt.php

Le CTM coopère avec des entreprises de service, d'autres centres de recherche et des sociétés minières pour amener les travaux d'exploitation minière à leur niveau le plus élevé de productivité et de rentabilité en optimisant l'utilisation faite de l'équipement, du personnel et du matériel. Ceci se fait au moyen de recherche appliquée et de

développement axés sur les systèmes de surveillance et de contrôle, la simulation de recherche opérationnelle, la systémique et l'équipement d'exploitation minière, et l'automatisation des systèmes. Ceci se fait aussi par la mise en application de nouvelles méthodes et technologies. Le Centre poursuit

actuellement de la recherche sur la technique de coupe par jets d'eau, les types d'appareillage et les simulations de procédés, la réalité virtuelle liée à la santé et la sécurité, l'évaluation de l'impact des facteurs liés à l'ordonnancement et au calcul des coûts sur la rentabilité.

2. Mécanique des roches et contrôle des pressions des terrains

Centre de recherche en géomécanique (CRG)

Directeur : Peter K. Kaiser, PhD

www.mirarco.org/aboutgrc.php

Le CRG a été créé en 1988 grâce à un programme Triangle d'Excellence alliant l'Université Queen's, l'Université de Toronto et l'Université Laurentienne. Le Centre effectue de la recherche spécialisée en géomécanique et en géotechnique dans le but de promouvoir un creusement et une exploitation sécuritaires et économiques. L'emplacement unique du CRG – au coeur de l'industrie minière canadienne, tout près du

campus de l'UL – assure aux étudiants de deuxième et troisième cycles un vaste champ d'étude. Le CRG effectue actuellement de la recherche sur le soutènement des travaux d'excavation dans de la roche dure, le dérochement mécanisé, le soutènement des terrains d'éclatement, la géomécanique de l'exploitation souterraine à grande profondeur, l'analyse risques-coûts-bénéfices, et l'utilisation

d'observations micro-sismiques pour la configuration des mines. Un lien du Centre avec les programmes d'études supérieures des universités de Toronto, Queen's, Waterloo et de l'Alberta permet aux étudiants de ces institutions d'effectuer de la recherche au CRG. Depuis sa création, le CRG a généré plus de 8 M\$ en subventions de recherche.

3. L'environnement

Centre de technologie pour le contrôle de l'environnement (CTCE)

Directeur : Graeme Spiers, PhD

www.mirarco.org/aboutcem.php

Fondé en l'an 2000, le CTCE effectue de la recherche interdisciplinaire axée sur les questions environnementales liées à l'exploitation minière. Il étudie les effets des émissions et des technologies d'abattement sur les systèmes paysagers abîmés et intacts. Aussi, par l'étude de la qualité de l'eau, le Centre

mesure l'impact de l'exploitation minière sur la santé humaine. Le CTCE préconise aussi une approche holistique des domaines liés à la gestion de l'environnement dans le but d'apporter des mesures correctives, la réhabilitation et la restauration de l'écosystème. Travaillant étroitement avec des partenaires

de l'industrie et de la communauté, le CTCE stimule la proactivité dans les domaines de la préservation des écosystèmes, et aide à créer et à développer de nouvelles technologies qui satisfont à la réglementation sur l'environnement.

4. Technologie de l'information

Centre de technologie pour la surveillance intégrée (CTSI)

Directeur : Andrew Dasys

www.mirarco.org/aboutcimtec.php

Abrité sur le campus de l'UL, géré par MIRARCO, le CTSI offre de la technologie dernier cri pour appuyer la recherche et le développement dans le secteur minier. L'infrastructure de ce réseau informatique permet la collecte et le transfert de données à haute vitesse et en grand volume pour soutenir de la recherche de haute gamme, la prise de décisions et le contrôle de processus.

Le CTSI aide aussi à l'analyse et à la visualisation des données, et offre des installations sécuritaires de stockage et de sauvegarde des données grâce à sa batterie de serveurs situés dans le Centre Willet Green Miller. Ce traitement des données de haute technologie permet aux experts de mener des projets de recherche de plus grande échelle qui aident à mieux comprendre l'exploitation

minière et son environnement. Le CTSI se targue de posséder un laboratoire de réalité virtuelle (RV) complètement outillé de systèmes informatiques et de technologie de visualisation pour créer des images tridimensionnelles, pour manipuler des ensembles de données multiples et pour faciliter la collaboration multidisciplinaire.

MIRARCO travaille aussi avec trois centres de recherche affiliés qui se taillent eux aussi une réputation enviable pour leur innovation dans les secteurs de l'environnement, de l'exploration minérale et des matières.

1. L'environnement

La station de recherche d'Elliot Lake (SREL)

Directeur : Dougal McCreath, PhD

www.elrfs.org

La **SREL** a été fondée en 1991 grâce à une initiative de 3 M\$ du ministère du Développement du Nord et des mines (MNDM), l'UL et la ville d'Elliot Lake. Elle est devenue un centre de recherche et de développement soucieux de l'application de techniques et de technologies environnementalement et socialement responsables. Un de ses domaines de spécialisation est celui des effets à long terme de la radiation à bas niveau. Après la fermeture des mines d'uranium d'Elliot Lake, le laboratoire, avec l'aide des compagnies minières, s'est mis à offrir des services d'analyse pour appuyer les

programmes de déclassé local et de surveillance environnementale de la région. Fort de cette solide expérience, le laboratoire s'est acquis une clientèle à travers le Canada. Bien qu'il se spécialise dans l'analyse des radio-nucléides, le laboratoire offre également au secteur privé un large éventail d'analyses inorganiques – échantillons prélevés dans l'environnement, déchets solides, eaux résiduaires, milieu récepteur, eaux souterraines, sols, sédiments, plantes, tissus d'animaux et de poissons, et particules aéroportées. En 2002, la SREL a été accréditée par le Conseil canadien

des normes (CCN), en coopération avec l'Association canadienne des laboratoires d'analyse environnementale (ACLAE). Il s'agit là d'une reconnaissance officielle de la compétence du laboratoire. Grâce à son lien avec les départements de biologie et de chimie de l'UL, les services analytiques peuvent se prévaloir de l'expertise des chercheurs de l'Université pour sa clientèle. La SREL est située à Elliot Lake, à 179 km à l'Ouest de Sudbury, à 30 km au Nord de la route Trans-canadienne, sur la route 108.

2. Exploration

Centre de recherche en exploration minérale (CREM)

Directeur : Michael Lesher, PhD

<http://www.merc.laurentian.ca/>

Le **CREM**, qui est lié de près au département des Sciences de la Terre, favorise la recherche collaborative entre les secteurs universitaires, gouvernementaux et industriels sur les gisements minéraux et la géologie précambrienne, approfondit la connaissance fondamentale des gisements minéraux et de leur cadre géologique, aide l'industrie minière

canadienne à découvrir des dépôts de minerai, et forme des géologues en techniques de prospection minérale. Le CREM a été fondé en 1997 grâce à une subvention de 2,3 M\$ versée au département des sciences de la Terre de l'UL, par le CRSNG, pour établir une chaire de recherche en exploitation minière. Au cours des dernières années, les

chercheurs du CREM ont généré plus de 1 M\$ en subventions annuelles pour la recherche sur les gisements minéraux du monde entier. Le MNDM a récemment accordé au CREM un contrat pour gérer son programme quadriennal de 8 M\$ en technologie d'exploration minérale.

3. Matières

Le Centre de recherche en exploitation minière et exploration minérale (CREMEM)

Directeur : Louis Mercier, PhD

<http://www.mirarco.org/aboutcimmer.php>

LE CREMEM a été établi en 1984, grâce à un octroi de 1,5 M\$ de la division des mines et des minéraux du gouvernement fédéral. Ce Centre établit des liens de recherche entre les partenaires universitaires, institutionnels et industriels. Il encourage la convergence multidisciplinaire de la recherche et du développement liés à l'exploitation des gisements miné-

raux. Les projets de recherche du CREMEM comprennent des études de simulation de systèmes d'exploitation minière automatisée, de l'écotoxicologie et de la réhabilitation environnementale, le développement de banques de données informatisées de l'environnement minier, des échanges coopératifs internationaux dans les sciences minérales, ainsi que

la télédétection. Le Centre présente également des colloques, des ateliers et des conférences liés à l'industrie minière. Depuis sa création, le CREMEM a généré plus de 6 M\$ en subventions de recherche et un nombre de centres de recherche en sont issus, dont le CRG, la SREL et le CREM.



Le Laboratoire d'automatisation des mines de l'Université Laurentienne (LAMUL)

Directeur : Nick Vayenas, PhD

<http://www.laurentian.ca/lumall>

Le LAMUL est un laboratoire de recherche entretenu par l'École de génie de l'UL et par le département de la technologie minière de la société INCO, de Copper Cliff, en Ontario. Son objectif éducatif est d'encourager et d'appuyer l'enseignement de l'automatisation des mines et de la robotique, ainsi que la mise en application de nouvelles technologies dans le secteur minier. Son objectif de recherche est de fournir une expertise de recherche dans

l'automatisation des mines et, étant un laboratoire à vocation industrielle, de développer des liens solides avec les sociétés canadiennes axées sur les nouvelles technologies minières. Le LAMUL se concentre sur l'étude technique et l'architecture de systèmes miniers automatisés/commandés à distance, l'animation tridimensionnelle et la simulation de séquences d'exploitation et d'équipement combiné, la répartition et l'aguillage de la

circulation de systèmes de transport construits autour de véhicules, l'évaluation de l'entretien et l'analyse de la fiabilité du matériel d'exploitation des mines, ainsi que sur les techniques de prototypage rapides dans l'exploitation minière. Depuis sa fondation, en 1993, le LAMUL a généré près de 1 M\$ en dons du secteur public et de l'industrie. Tous les projets du LAMUL sont gérés par le CREMEM.

—PROF *faiseur*

25 ans de recherche
subventionnée par
le CRSNG

À chaque année, le Conseil national de la recherche en sciences naturelles et génie (CRSNG) est submergé de demandes par les meilleurs chercheurs universitaires qui se font concurrence pour les subventions de recherche et d'appareillage. Le processus de sélection est exigeant, les demandes scrutées à la loupe. Heureux sont ceux qui parviennent à décrocher une portion de ces fonds tant convoités. À la Laurentienne, un groupe de chercheurs d'élite ont réussi l'exploit d'obtenir des subventions depuis la création du CRSNG, soit au cours de chacune des 25 dernières années. Ces quatre professeurs ont été reconnus – l'un à titre posthume – lors d'une cérémonie spéciale qui s'est tenue le 20 mai, au Salon des gouverneurs. Voici les grandes lignes des projets de recherche de chacun d'entre eux. Les appellerons-nous les « Célèbres quatre »?

Paul Copper, PhD (Sciences de la terre)

La recherche du professeur Copper porte sur l'effet des périodes de stress écologique planétaire – particulièrement au début et au milieu du Paléozoïque – sur les écosystèmes marins tropicaux. Il a étudié les schémas d'extinction, ceux des récifs en particulier, au cours de deux des plus violents des cinq épisodes d'extinction massive. Une extinction massive globale se produit lorsqu'une grande proportion – 50 % ou plus – de la population planétaire d'une espèce est éliminée. L'étude des espèces survivantes a permis au professeur Copper de déterminer la gravité et la sélectivité de ces extinctions. Cette étude a fait ressortir quelques grandes lignes, y compris le fait que la vie tropicale a été plus atteinte que celle des régions plus tempérées, et qu'il a fallu de trois à cinq millions d'années pour que les écosystèmes dévastés puissent se remettre de telles extinctions.

Brian H. Kaye, PhD (Physique et astronomie)

Le défunt professeur Kaye était un physicien renommé dans le domaine des particules fines. Au cours des 40 ans de sa carrière de chercheur, il a fait des apports considérables dans le domaine interdisciplinaire de la science des poudres et des aérosols. Ses projets de recherche faisaient appel à une variété de techniques, dont l'analyse d'images assistée par ordinateur pour mesurer la forme et la taille des particules. Le professeur Kaye est un pionnier de l'application de la géométrie fractale et de la théorie du chaos au domaine de la technologie des poudres. Il a publié plus de 100 documents scientifiques sur divers aspects du sujet et rédigé des livres, des manuels et un guide d'étude. De plus, il était consultant auprès de plusieurs compagnies et, sa vie durant, après avoir travaillé pour un établissement britannique de recherche sur les armes nucléaires, il s'est intéressé au domaine de la santé et de la sécurité au travail.

Joseph D. Shorthouse, PhD (Biologie)

La recherche du professeur Shorthouse porte sur la biologie des entomocédies (galles causées à un végétal par un insecte) induites par les cynipidés du genre *Diplolepis* (hyménoptère) sur les roses sauvages canadiennes. Depuis 1968, il a étudié de près les galles de 14 espèces de *Diplolepis* qui se trouvent au Canada, ainsi que des galles d'autres insectes. Le professeur Shorthouse s'intéresse également à la biologie des roses sauvages canadiennes. En fait, il a préparé plusieurs articles sur les insectes associés aux

roses sauvages et domestiques qui ont été publiés dans l'*Encyclopedia of Rose Science*, paru chez Academic Press, à Londres, Angleterre.

Kenneth C. Westaway, PhD (Chimie et biochimie)

La recherche actuelle du professeur Westaway porte sur l'utilisation des effets isotopiques cinétiques ou EICs (le changement du taux de réaction qui se produit lorsqu'au cours d'une réaction chimique, un atome est remplacé par un isotope) pour modéliser l'état de transition du SN₂. Le principal but de cette recherche est d'utiliser les atomes lourds, ainsi que les EICs primaires et secondaires du deutérium pour comprendre comment et pourquoi les réactions de substitution se produisent. Cette recherche devrait profiter à d'autres chimistes en leur permettant de réaliser des réactions de façon plus rapide et à plus haut rendement, économisant ainsi temps et matière première. L'importance de cette recherche réside dans le fait que ce type de réaction organique simple peut être appliqué à de plus complexes.

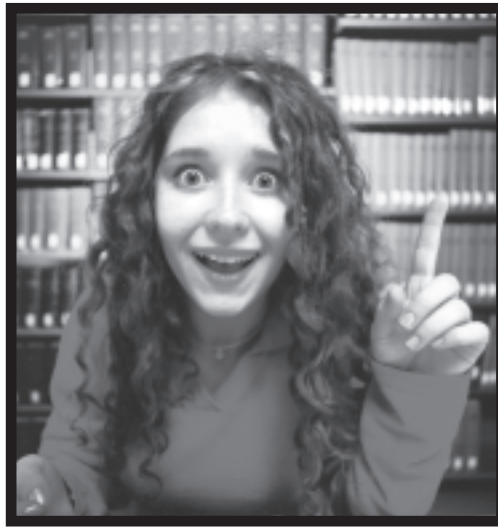


Kenneth C. Westaway



À partir de la gauche : Paul Copper, Sciences de la Terre; Patrice Sawyer, Mathématiques et informatique, représentant du CRSNG à l'UL et organisateur de l'événement; M^{me} Phyllis Kaye, venue accepter la plaque au nom de son défunt mari; et Joseph Shorthouse, professeur de biologie.

tout cela? *pour moi?* sans farce?



assurance auto et habitation | assurance vie et invalidité | carte de crédit de la banque MBNA Canada | droits d'emprunt à la Bibliothèque J.N.-Desmarais | accès au Pub Downunder | rabais au Service de la vie active | abonnement gratuit au *Magazine* des anciens | programme de mentorat par les anciens | représentation au Sénat et au Conseil des gouverneurs de l'Université | communauté des anciens en ligne | tournoi de golf annuel | service d'acheminement de lettres et de courriels | service d'encadrement de diplômes et de photos | sections des anciens | collaboration à la planification de réunions de promotion ou de résidence | occasions de bénévolat auprès du conseil de direction de l'AAUL

Le tout à ma portée... *et à la vôtre aussi.*
Il suffit de le demander.



705.675.4818 alumni@laurentienne.ca www.anciens.laurentienne.ca